

# clicMag

**STEVEN ISSERLIS**

*Quand homme et instrument ne font qu'un*

© Jean-Baptiste Millot



6,72 €  
12,48 €

**Tactus fête ses 30 ans avec 30 disques à prix spécial !**



**A. Berardi : Sinfonie a violino solo, op. 7**  
Fabrizio Longo, violon; Anna Clemente, clavicin  
TC630201 - 1 CD Tactus



**Musique contemporaine pour clarinette de Berio, Gorrardo, Luppi, Smith, Testi, Tirincanti...**  
Josè Daniel Cirigliano, clarinette  
TC920002 - 1 CD Tactus



**S. Bernardi : Motetti in Cantilena. Opera quinta, Venise 1613**  
Ensemble Cantimbanco; Roberto Balconi  
TC570201 - 1 CD Tactus



**Arias pour Faustina Bordon. Torri, Caldara, Bononcini, Hasse...**  
Agata Bienkowska, mezzo-soprano; Barockwerk Hamburg; Ira Hochman  
TC670003 - 1 CD Tactus



**Marco Enrico Bossi : Oeuvres pour orgue, vol. 10**  
Andrea Macinanti, orgue  
TC862720 - 1 CD Tactus



**Paraphrases de Giuseppe Verdi pour flûte et piano**  
Arcadio Baracchi, flûte; Andrea Trovato, piano  
TC850001 - 1 CD Tactus



**Raffaele Calace : Intégrale de l'œuvre pour mandoline et guitare**  
Duo Zigiotti-Merlante  
TC860301 - 1 CD Tactus



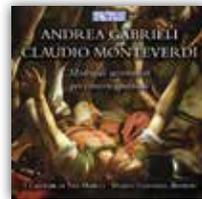
**Vincenzo Capirola : Œuvres pour luth, 1517**  
Paolo Cherici, luth et vihuela  
TC470301 - 1 CD Tactus



**F. Carulli : Opere inedite per chitarra**  
Raffaele Carpio, guitare  
TC770302 - 1 CD Tactus



**Isabella Colbran : Arias italiennes pour voix et harpe**  
Maria Chiara Pizzoli, soprano; Marianne Gubri, harpe  
TC780302 - 1 CD Tactus



**A Gabrieli, C. Monteverdi : Madrigali accomodati per concerti spirituali**  
I Cantori di San Marco; Marco Gemmani  
TC530002 - 1 CD Tactus



**F. Gaffurio : Missa De Carneval; Stabat Mater; Lamentation; Motets**  
Il Convitto Armonico; Ensemble Baschenis; Stefano Buschini  
TC450701 - 1 CD Tactus



**Giorgio Gaslini : Œuvres pour flûte**  
Roberto Fabriciani; Orchestra Filarmonica di Roma; Ezio Monti  
TC920701 - 1 CD Tactus



**Francesco Giammusso : Concerto pour piano, Sonate, Inventions...**  
Enrico Maria Polimanti; Andrea Noferini; Fausto Anzelmo  
TC970701 - 1 CD Tactus



**L. Gianella : Trois duos concertans, op. 2**  
Claudio Otrensi, flûte; Anna Pasetti, harpe  
TC770702 - 1 CD Tactus



**G. Giordani : Offertoires pour voix et orgue**  
Daniela Nuzzoli, mezzo-soprano; Marcello Rossi, orgue  
TC750701 - 1 CD Tactus



**O. de Lasso : Cantiones Duarum Vocum, Munich 1577**  
Gruppo Vocale Armoniosocantico; Franco Radicchia  
TC531202 - 1 CD Tactus



**G.B. Cervetto, G. Cirri, G.B. Martini : Sonate pour 1, 2 et 3 violoncelles et BC**  
Ensemble «Concerto»  
TC680001 - 1 CD Tactus



**P. Morlacchi, A. Torriani : Fantasia d'opera. Paraphrases de Rossini, Donizetti, Verdi**  
Trio Hormus (flûte, basson, piano)  
TC820002 - 1 CD Tactus



**Mario Pilati : Suite pour piano et cordes; Bagatelles pour piano**  
Giovanni Nesi; Orchestra Nazionale Artes; Andrea Vitello  
TC901602 - 1 CD Tactus



**A. Scarlatti; G. Bononcini : Cantate italiane, «Andate, o miei sospiri»**  
C. Miatello, soprano; G. Morini, clavicin; A. Fossa, violoncelle  
TC660002 - 1 CD Tactus



**G. Sgambati : Œuvres pour piano, vol. 7**  
Francesco Caramiello, piano  
TC841907 - 1 CD Tactus



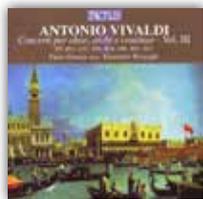
**G. Sgambati : Concerto pour piano et œuvres orchestrales**  
Francesco Caramiello; Nürnberger Philharmoniker; Fabrizio Ventura  
TC841908 - 1 CD Tactus



**Giuseppe Tartini et l'école des Nations. Tartini, Meneghini, Sirmen, Naumann, Graun et Nardini**  
Giovanni Guglielmo; Orchestra Barocca  
TC692005 - 1 CD Tactus



**M. Creti de Rocchis, G. Caramiello, A. Zamara : Paraphrases de Verdi pour duo de harpes**  
Alchimia Duo  
TC820003 - 1 CD Tactus



**Antonio Vivaldi : Concertos pour hautbois, cordes et BC, vol. 3**  
Paolo Grazia; Ensemble Respighi  
TC672249 - 1 CD Tactus



**E. Wolf-Ferrari : Sérénade pour cordes; Concerto pour violon**  
Laura Marzadori; Orchestra Città di Ferrara; Marco Zuccarini  
TC872303 - 1 CD Tactus



**Chants grégoriens de la Cathédrale de Parme, XIV-XV siècles.**  
Ensemble Oktoechos; Schola Gregoriana di Venezia  
TC100008 - 1 CD Tactus



**Il Codice di Guardiagrele - I Corali di S. Maria Maggiore, XIVème siècle**  
Ensemble «De bon Parole»; Marco Giacintucci  
TC400005 - 1 CD Tactus



**Il trionfo di Dori. Venise 1592. Croce, Colombani, Vecchi, Gabrieli, Preti, Marenzio, Baccusi...**  
Gruppo Vocale Arsi et Tersi; Tony Corradini  
TC590003 - 1 CD Tactus



**Steven Isserlis**

Sir E. Elgar : *Concerto pour violoncelle, op. 85* / G. Holst : *Invocation, H 75 op. 19, 2* / W. Walton : *Concerto pour violoncelle* / I. Holst : *The Fall of the leaf*

Steven Isserlis, violoncelle ; Philharmonia Orchestra ; Paavo Järvi, direction

**CDA68077 • 1 CD Hyperion**

Couplage classique de deux concertos pour violoncelle de la même époque

(à cinquante années d'écart). Celui d'Elgar a une histoire presque hollywoodienne catégorie mélo telle que la raconte avec malice Steven Isserlis dans sa notice (création foireuse à cause du chef «... ce brutal Coates» dicit Alice Elgar, qui lui préféra des œuvres plus «exigeantes»)... Comme l'indique justement Isserlis, le concerto d'Elgar est profondément anglais, d'un héroïsme plus ténébreux que vainqueur, balayé par les horreurs de la grande guerre. Le concerto de William Walton est une pièce romantique, exaltée, dédiée à la fois à son créateur Gregor

Piatigorsky et à la femme du compositeur Suzana. Le violoncelliste épris sincèrement de l'œuvre fit ce qu'il put mais l'œuvre magnifique mais désuète de par sa conception connut un succès mitigé. Dans l'opus 85, pas facile pour Steven Isserlis de succéder à tant d'interprètes dont la diva Jacqueline Dupré dont le nom reste collé à l'œuvre

comme une étiquette. On retrouve dans son interprétation les immenses qualités de l'interprète, le geste franc du virtuose, un son incisif et ciselé. Un parcours tumultueux, presque à l'opposé de l'idiome que Dupré, par sa fragilité, rendait si bien. Dans le Walton, il y instille, aidé d'un chef complice (Paavo Järvi) et d'un orchestre robuste, la passion et l'effervescence qui parent naturellement l'œuvre. Les deux surprises du disque sont des bonus qu'Isserlis nous a, comme à son habitude, concocté. L'Invocation de Gustav Holst (1911) est une page hymnique et modale inspirée par la tradition hindouiste dans la lignée des pièces exotiques du compositeur. Rare aussi, l'œuvre de Imogen Holst (1907 - 1984) fille de Gustav et intime de Britten : The Fall of the Leaf, pour violoncelle seul, inspirée d'un air du Fitzwilliam Virginal Book, thème varié à jouer «comme le luth de Julian Bream» suggère la compositrice. Pour finir dans l'apaisement et la rêverie d'une mélancolie automnale. (Jérôme Angouilliant)



© Kevin Davis



**Bach : Les 6 suites pour violoncelle**  
Steven Isserlis, violoncelle

**CDA67541/2 - 2 CD Hyperion**



**Bach, Haendel, Scarlatti : Sonates pour viole de gambe**  
Steven Isserlis, violoncelle; Richard Eggar, clavecin

**CDA68045 - 1 CD Hyperion**



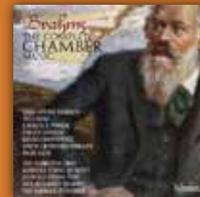
**Beethoven : Les 5 sonates pour violoncelle et piano; Variations WoO 45 et 46.**  
Steven Isserlis; Robert Levin, pianoforte

**CDA67981/2 - 2 CD Hyperion**



**Brahms : Sonates violoncelle et piano n° 1 et 2**  
Steven Isserlis, violoncelle; Stephen Hough, piano

**CDA67529 - 1 CD Hyperion**



**Brahms : Intégrale de la musique de chambre.**  
Marc-André Hamelin, Thea King, Steven Isserlis, Piers Lane, Lawrence Power...

**CDS44331/42 - 12 CD Hyperion**



**Dvorak : Concertos violoncelle; Lassl mich allein**  
Steven Isserlis, violoncelle; Mahler Chamber Orchestra; Daniel Harding

**CDA67917 - 1 CD Hyperion**



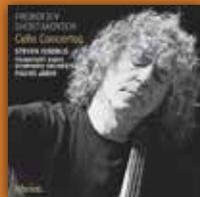
**Martinu : Sonate violoncelle et piano n° 1-3**  
Steven Isserlis, violoncelle; Peter Evans, piano

**CDH55185 - 1 CD Hyperion**



**Mendelssohn, Grieg, Hough : Sonates pour violoncelle et piano**  
Steven Isserlis, violoncelle; Stephen Hough, piano

**CDA68079 - 1 CD Hyperion**



**Prokofiev, Chostakovitch : Concertos pour violoncelle**  
Steven Isserlis; Orchestre Symphonique de la radio de Francfort; Paavo Järvi

**CDA68037 - 1 CD Hyperion**



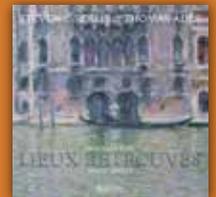
**Rachmaninov, Franck : Sonates pour violoncelle**  
Steven Isserlis, violoncelle; Stephen Hough, piano

**CDA67376 - 1 CD Hyperion**



**Schumann : Phantasiestücke, op. 73 et autres œuvres pour piano**  
Steven Isserlis, violoncelle; Dénes Várjon, piano

**CDA67661 - 1 CD Hyperion**



**Œuvres pour violoncelle et piano de Liszt, Fauré, Kurtág, Janacek et Adès**  
Steven Isserlis; Thomas Adès, piano

**CDA67948 - 1 CD Hyperion**



**Johann Sebastian Bach (1685-1750)**

*Suites pour violoncelle n° 1-6, BWV 1007 à 1012*

Inbal Segev, violoncelle

**VXP7911 • 2 CD Vox**

Isaac Stern clamait l'enthousiasme qu'il avait éprouvé en découvrant à Jérusalem une jeune violoncelliste pleine de flamme, d'une musicalité étonnante. Inbal Segev avait seize ans, l'affaire était entendue, Stern lui obtint une bourse de l'Etat d'Israël pour aller étudier aux Etats-Unis, Zubin Mehta l'invitait l'année

suivante à se produire avec l'Orchestre Philharmonique d'Israël puis avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin. Puis la jeune femme passa l'atlantique, perfectionnant son art à la Juilliard School auprès d'Aldo Parisot. L'Europe qui l'avait vu passer comme une étoile filante l'oublia, sa carrière se fit discrète à New York même, un mariage heureux, trois enfants, très peu de disques, épars, et jamais dédiés au grand répertoire. Puis soudain, cette intégrale des Suites de Bach, aussi inattendue qu'éblouissante. N'y cherchez pas quelques signes d'une interprétation historiquement informée. La pureté du style n'est pas si éloignée que cela de celle, apollinienne, qu'y déployait jadis Pierre Fournier, mais cet archet qui danse, cette main gauche qui enflamme les polyphonies, ce sens des récitatifs non plus en prière mais animés rappellent que sortant de la Juilliard, elle se chercha un nouveau maître,

et le trouve en la personne de Bernard Greenhouse. Le violoncelliste du Beaux Arts Trio fut l'élève de Pablo Casals. La boucle était bouclée. Cette lecture plus ardente que réfléchie est magnifiée par l'instrument, un sonore Francesco Ruggieri de 1673, grave soyeux, médium de voix humaine, aigus de flûte, Bach y chante, heureux, solaire. (Jean-Charles Hoffelé)

*anglaises n° 2 et 4 ; Prélude, BWV 1007 ; Concerto italien, BWV 971 ; Chaconne, BWV 1004*

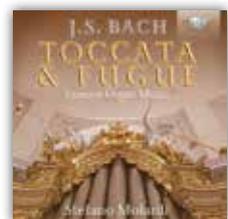
Christian Brembeck, clavecin

**IF000481 • 1 CD IFO Classics**



**Johann Sebastian Bach (1685-1750)**

*Fantaisie en do mineur, BWV 906 ; Suites*



**Johann Sebastian Bach (1685-1750)**

*Toccatas et Fugues pour orgue*

Stefano Molardi, orgue

**BRIL95166 • 2 CD Brilliant Classics**



**Ludwig van Beethoven (1770-1827)**

*Bagatelles, op. 119 et 126 ; Fantaisie, op. 77 ; Andante Favori, WoO 57 ; 32 Variations, WoO 80*

Jean-Claude Henriot, piano

**DUX1231 • 1 CD DUX**



**Sergei Bortkiewicz (1877-1952)**

*6 préludes, op. 66 ; Fantaisiestücke, op. 61 ; Lyrica nova, op. 59 ; Trois mazurkas, op. 64 ; 4 pièces pour violon et piano, op. 63 ; Suite yougoslave, op. 58 ; Sonate pour piano n° 2, op. 60*

Nadedja Vlaeva, piano

**CDA68118 • 1 CD Hyperion**



**Irving Berlin (1888-1989)**

*This is the Life ! The Breakthrough Years, 1909-1921*

The Paragon Ragtime Orchestra ; Rick Benjamin

**NW80773 • 1 CD New World Records**

Cinq ans biélorusses à culottes courtes avant d'émigrer aux Etats-Unis pour un fameux bail ; mort à 101 ans ! ; augmenté d'un indéniable patriotisme (on le sait peu, c'est l'auteur de la chanson God Bless America), Israel Isidore Baline, devenu Irving Berlin, fut vraiment le roi de la comédie musicale. Dans le fond, il n'eut qu'un vrai rival qui pût lui être comparé, mais en un peu plus sophistiqué, et c'est Cole Porter. Et plus que soul of american life que lui, tu meurs. Au travers d'un millier et demi de chansons (au doigt mouillé), il fut comme l'âme de ce grand pays : pas compliqué, simple et sans artifice, allant droit au coeur de la faveur populaire. Jérôme Kern, cet autre connaisseur, disait de lui qu'il n'avait pas vraiment de place dans la musique américaine, puisqu'il l'était à lui tout seul. Gershwin, à qui on ne la faisait pas non plus, déclara qu'il était le plus grand "songwriter" qu'il eût jamais rencontré ! Il triompha logiquement dans la comédie musicale de Broadway comme dans la musique de cinéma à Hollywood. Ses thèmes furent repris par tout le monde, jusque dans le jazz. Ses estafettes de luxe s'appelèrent Fred Astaire, Louis Armstrong, Frank Sinatra, Barbra Streisand, Sarah Vaughan, Nat King Cole ou Billie Holiday. Le présent florilège, allant jusqu'aux années 20, parfaitement servi (chef, orchestre, chanteurs), en restitue toute cette guillerette inspiration de kiosque de jardin public. Dimanche le juste y crêpe la cime des grands platanes. Les enfants à col marin bousculent devant eux un cerceau. Un tendron triomphant, qui ne vous a pas même vu, a pris possession avec complications de la moitié au moins de votre banc : elle porte la dernière crinoline saumon réhabilitée par Zadig et Voltaire. This is the life ! (Gilles-Daniel Percet)



**Benjamin Britten (1913-1976)**

*Le Tour d'écrou op. 54 (The Turn of the Screw), opéra en un prologue, 2 actes et 16 scènes*

Eric Barry ; Emily Workman ; Kathleen Reveille ; Diana Montague ; Rosie Lomas ; Dominic Lynch ; Orchestre du Beethoven Easter Festival ; Lukasz Borowicz, direction

**DUX1247/48 • 2 CD DUX**

Pour la composition de son opéra *The turn of the Screw* (1954), Benjamin Britten et son librettiste Myfanwy Piper s'inspirent d'une nouvelle d'Henry James. L'histoire se déroule dans un

Sélection ClicMag !



**Dario Castello (?1590-?1658)**

*Sonate concertante en style moderne (1629), extrait du second livre*

Musica Fiata ; Roland Wilson, direction

**CPO555011 • 1 CD CPO**

Figure paradoxale à maints égards que celle du vénitien Dario Castello : ce compositeur dont l'œuvre fut durant des décennies réimprimée au-delà de la seule Italie est presque un inconnu : nulle trace d'un Dario parmi les assez nombreux Castello répertoriés comme musiciens. Dario fut peut-être l'autre prénom sous lequel se cachait Giovanni Battista. Autre paradoxe : ce révolutionnaire, promoteur d'une forme tenant à la fois de la sonate et du concerto s'appuie, pour conférer à cette musique instrumentale sa pleine autonomie, sur les acquis montevidiens de l'art vocal, (importance des rythmes, de la déclai-

mation, des échos, variété des tempi) qu'il réinterprète métaphoriquement en les appliquant aux instruments. Ses pièces à géométrie variable allient et opposent fréquemment instruments spécifiés comme « aigus » et « instruments graves ». Ces derniers, loin de se contenter d'un simple rôle harmonique, exécutent des soli d'une incroyable virtuosité. Cette musique excelle à jouer d'audacieux contrastes dynamiques qui renvoient, bien sûr, aux caractéristiques des espaces architecturaux vénitiens. L'interprétation proposée ici, outre sa cohérence sur le plan musicologique (choix des instruments « soprani » qui privilégie le violon et le cornet à bouquin soprano et évite — à juste titre selon nous — la flûte à bec dans ce corpus) frappe par la beauté des timbres, leur alliance, sa subtilité dans la différenciation et l'articulation des plans sonores qu'elle met en œuvre (sonate 16 entre autres), sa lisibilité exemplaire dans les pièces convoquant les instruments à vent graves (sonate 12 par exemple). Une sorte d'évidence, loin de toute afféterie dans la façon de poser le son et cependant une singulière façon de faire résonner ensemble et différemment les parties. Un grand pouvoir de suggestion poétique. Disque splendide. (Bertrand Abraham)



**A. Bertali : Sonate Festive**  
Musica Fiata ; Roland Wilson

**CPO999545 - 1 CD CPO**



**D. Buxtehude : Veillées musicales libeckoise**  
Musica Fiata ; La Capella Ducale ; R. Wilson

**CPO777318 - 1 CD CPO**



**K. Förster : Vanitas vanitatum**  
Musica Fiata ; La Capella Ducale ; Wilson

**CPO999584 - 1 CD CPO**



**J.P. Förtsch : Concertos spirituels**  
Musica Fiata ; La Capella Ducale ; Roland Wilson

**CPO777369 - 1 CD CPO**



**J. Pachelbel : Cantates de Pâques ; Magnificat**  
Musica Fiata ; La Capella Ducale ; R. Wilson

**CPO999916 - 1 CD CPO**



**J. Rosenmüller : Sonates 1682**  
Musica Fiata ; Roland Wilson

**CPO777688 - 1 CD CPO**



**S. Scheidt : Les Grands Concerts spirituels**  
Musica Fiata ; La Capella Ducale ; Wilson

**CPO777145 - 1 CD CPO**



**J.H. Schmelzer : Sonate e Balletti**  
Musica Fiata ; Roland Wilson

**CPO999878 - 1 CD CPO**



**G. Valentini : Musiche Concertate 1619**  
Musica Fiata ; La Capella Ducale ; Wilson

**CPO777533 - 1 CD CPO**

vieux manoir : une gouvernante mandée par un mystérieux célibataire est venue s'occuper de deux enfants Miles et sa sœur Flora. Au fur et à mesure que l'intrigue les nouent pour les ensorceler, apparaissent deux personnages. Dont on ne sait (dans l'opéra) s'ils sont

bien réels ou de lugubres apparitions : le valet Quint et la précédente gouvernante, Miss Jessel. Histoire fantastique, voire épouvantable, à la Hitchcock que Britten illustre scrupuleusement d'une musique somptueuse précise et raffinée, agrégeant solistes et orchestre

dans un tissu narratif très efficace. Sans doute son opéra le plus puissant par sa cohésion et son pouvoir d'évocation. Dans cette version de concert donnée à Varsovie en 2015 par le chef Lukas Borowicz, l'effectif instrumental est réduit à treize instruments dont le piano. Des six chanteurs, chaque voix est curieusement isolée et marque son propre espace. Prima la parole. L'impact théâtral est d'autant plus flagrant qu'il est ici indissociable d'un accompagnement musical subtil et efficace. Une version totale et cohérente : L'ambiguïté des personnages incarnée avec justesse par des chanteurs immergés dans le drame (fragilité de la gouvernante, noirceur de Quint), la puissance des interludes orchestraux opère grâce à la qualité de chaque pupitre. Borowicz en vrai chef d'opéra, est intrinsèque dans sa conduite. La progression dramatique croît inexorablement, le mystère s'épaissit, et l'angoisse gagne sournoisement l'auditeur qui fabrique lui-même sa propre mise en scène. Mélomane frileux s'abstenir ! (Jérôme Angouillant)



### Luigi Cherubini (1760-1842)

**Trios à cordes n° 1 et 2 / G.M. Cambini : Trio à cordes, op. 2 n° 1-3**

Trio Hegel [David Scaroni, violon ; Davide Bravo, alto ; Andrea Marcolini, violoncelle]

TC740001 • 1 CD Tactus

Giuseppe Cambini (1746-1825) et Luigi Cherubini (1760-1842), arrivèrent à Paris le premier au plus tard en 1773, le second en 1787, de leur Italie natale, et y demeurèrent toute leur carrière, jusqu'à leur mort. On peut donc les considérer comme des compositeurs français, et s'étonner d'autant de la déshérence de leur œuvre dans notre pays aujourd'hui. Si Cambini s'inscrit parmi les auteurs à succès de musique instrumentale dans cette fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, avec une production ahurissante de quatuors et quintettes à cordes principalement, Cherubini se distingue surtout par sa production lyrique. Professeur puis Directeur du Conservatoire (1821), il écrit à l'intention de ses élèves de chant, en 1799-1801, 477 pages de « Solfeggi » de 1 à 6 voix. Ces morceaux, écrits comme une musique « désincarnée », peuvent aussi bien être joués aux instruments. Leur exécution chantée laisse rêveur, vue la virtuosité requise des interprètes (Moderato et Fugue du Trio en do majeur). Cette musique transcendante évoque irrésistiblement les transcriptions effectuées par Mozart pour trio ou quatuor à cordes des préludes et fugues de Bach, dont elle adopte souvent la forme, et démontre si besoin était le génie, la maîtrise suprême de l'harmonie et du contrepoint, et l'invention du compositeur (le plus grand compo-

teur vivant, selon Beethoven). On ne peut que regretter que ses fonctions ne lui aient laissé le temps de composer, outre ces pièces, que 6 quatuors à cordes (entrepris après 1830) et un quintette à cordes, par ailleurs des chefs-d'œuvre. Nous nous retrouvons dans un univers plus familier avec les trois trios de Cambini (publiés dès 1770 et partie d'un corpus de 145 trios !!), celui de la musique galante cosmopolite où le maître Livournais a excellé pendant plus de 40 ans. Ces trios de jeunesse démontrent déjà la veine mélodique inépuisable, l'emploi neuf, en soliste, du violoncelle et de l'alto (instrument de Cambini), ainsi que la veine expressive « sensible » (Adagio du trio n° 3) qui séduisit, avant nous, les mélomanes européens de cette période des Lumières. L'interprétation fougueuse et colorée du jeune Trio Hegel est idéale. (Jean-Michel Babin-Goasdoué)



### Peter Cornelius (1824-1874)

**Cycle de lieder sacrés « Vater unser, op. 2 » / F. Mendelssohn : Sonate n° 6, op. 65/5 / M. Reger : Vater unser, op. 67/39 ; Prélude et fugue, op. 56/1**

Kirstin Chavez, mezzo ; Volker Ellenberger, orgue

IFO00555 • 1 CD IFO Classics



### Bernhard Henrik Crusell (1775-1838)

**Concerto pour clarinette, cor et basson, op. 3 ; Sörgmarsch / Franz Krommer : Concerto pour deux clarinettes**

Dan Larsson, clarinette ; Erik Rapp, cor ; Andreas From, basson ; Staffan Martensson, clarinette ; Östgöta Blasarsymfoniker ; Olof Boman, direction

CDS1072 • 1 CD Sterling



### Félix Fourdrain (1880-1923)

**Mélodies**

Liliana Górska, mezzo ; Piotr Ejsmont, piano

AP0323 • 1 CD Acte Préalable

Compositeur, hélas, oublié, Félix Fourdrain est né à Nice en 1880. Il a été apprécié comme organiste, après avoir étudié à l'École Niedermeyer à Paris avec Charles-Marie Widor, puis avec

Jules Massenet, dont l'influence est apparente dans les vingt-et-une mélodies de ce disque, dont voici le premier enregistrement mondial. Le catalogue de Fourdrain comporte plus de cent ouvrages symphoniques. Son œuvre le plus connu comme compositeur d'opéra est La légende du Point d'Argentan ; quant à son opérette La husarde, mis en scène à titre posthume en 1925, elle fut un grand succès et a depuis été jouée plus de cent fois. Les interprètes des mélodies présentées sur ce disque nous viennent de Gdansk. La mezzo-soprano Liliana Górska couvre un répertoire très varié, du baroque à la musique contemporaine. Elle a eu un coup de cœur pour ces mélodies, et sa voix au timbre bronzé s'y épanouit avec fluidité et dans une parfaite entente avec son pianiste Piotr Ejsmont. (Dominique Souder)



### César Franck (1822-1890)

**Les 7 dernières paroles du Christ en croix ; 3 pièces pour grand orgue**

Inga-Britt Andersson, soprano ; Edwandro Stenzowski, ténor ; Christian Rathgeber, ténor ; Sebastian Pilgrim, basse ; Daniel Beckmann, orgue ; Chœur Orchestre de la cathédrale de Mayence ; Karsten Storck, direction

ROP6110 • 1 CD Rondeau

L'oratorio Les Sept paroles du Christ en Croix est une page peu connue de César Franck. Et pour cause : composée à la fin des années 1850, la partition fut jouée une fois de son vivant mise de côté jusqu'en 1977. La partition est typique du grand oratorio romantique

à la française dans la lignée de Félicien David ou de Berlioz : pas de contrepoint savant comme dans les œuvres allemandes, mais des recherches mélodiques parfois proches de l'opéra. Même si Franck était alors à l'orée de sa carrière, il impose déjà son style marqué par un chromatisme poignant, qui rappelle les pages contemporaines de Liszt. Le chœur de garçons de la Cathédrale de Mayence présente une belle homogénéité (les passages a cappella sont très réussis), mais l'enregistrement live n'avantage pas les solistes. Vingt ans plus tard à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1878, Franck révèle ses trois monumentales pièces pour grand orgue. Daniel Beckmann en propose une interprétation proche de l'improvisation qui s'affranchit volontiers des rigueurs du métronome mais soigne ses registrations. Cette vision convient particulièrement au Cantabile qui y prend des allures de Nocturne de Chopin pour orgue. (Thomas Herreng)



### Ernst von Gemmingen (1734-1829)

**Concerto pour violon n° 3 et 4 / F-J Gossec : Symphonie, op. 6, 2**

Kolja Lessing, violon ; Orchestre de la radio de Munich ; Ulf Schirmer, direction ; Sebastian Weigle, direction

CPO777866 • 1 CD CPO

Après nous avoir régalez des deux premiers concertos du génial Von Gemmingen, le violon virtuose de Kolja Lessing vient ici nous faire découvrir les deux derniers opus de cet original dont la résurrection s'imposait, avec le

## Sélection ClicMag !



### Robert Fuchs (1847-1927)

**Symphonies n° 1 et 2**

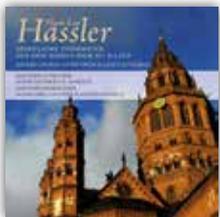
Orchestre Symphonique de la WDR ; Karl-Heinz Steffens, direction

CPO777830 • 1 CD CPO

L'Autrichien Robert Fuchs doit ce qui lui reste de notoriété à ses talents de professeur qui a vu défiler dans sa classe de théorie musicale au conservatoire de Vienne plusieurs générations de musiciens dont nombre d'entre eux deviendront célèbres (Wolf, Mahler, Richard Strauss, Sibelius, Zemlinsky, Enesco, Korngold...), plutôt qu'à sa musique qui a sombré dans l'oubli et la

quelle quelques labels courageux (CPO, Naxos) tentent aujourd'hui de donner une seconde chance. L'entreprise n'est pas vaine : sans crier au génie, on découvre un compositeur au métier très sûr et dont l'objectif assumé semble avant tout de faire plaisir avec une musique heureuse, agréable et accessible, exempte de tout drame, violence et passion. Ses symphonies s'inscrivent fort honorablement dans la veine d'un Brahms (celui des Sérénades), ami et aîné respecté qui l'aidera à trouver un éditeur. Fraîche, radieuse et euphonique, la Première (1884) campe une atmosphère pastorale et printanière, aimablement agitée par un vif Intermezzo Mendelssohnien. Plus ambitieuse, soignée et inspirée, la Seconde (1887) séduit immédiatement grâce à son beau thème inaugural énoncé aux cuivres et qui irrigue l'imposant premier mouvement, sa force expressive et le raffinement de son orchestration. Presque sans rivaux au sein d'une maigre discographie, Karl-Heinz Steffens et le WDR Sinfonieorchester Köln placent la barre très haut. (Alexis Brodsky)

toujours fringant Münchener Rundfunkorchester (Orchestre de la Radio de Munich), sous la direction précise et experte de Ulf Schirmer. L'orchestre a en effet la part plus que belle dans ces œuvres du style classique le plus mûr, tirant déjà fortement vers le « concerto symphonique » de l'époque romantique, à la fois par le traitement de l'orchestre très présent, et par le langage expressif du soliste. Les quatre concertos ayant été composés sur une période courte correspondant à la maturité du compositeur, on ne peut pas parler d'évolution stylistique. On reconnaît ici à nouveau cette expressivité pleine et sereine dont d'autres exemples peuvent se trouver chez ses contemporains Kraus (1756-1792) mais surtout Rolla (1757-1841), dont la longévité il est vrai exceptionnelle lui permit de vivre effectivement la période romantique. Ces concertos de Von Gemmingen en constituent de splendides prémices, certains passages évoquant déjà même les concertos de Rode ou Kreutzer, voire les œuvres contemporaines du jeune Louis Spohr (1784-1859). L'enregistrement est complété par une symphonie de Gossec publiée alors que Von Gemmingen était âgé de 3 ans (!). Loin de nous ramener à d'obsoletes arcanes, cette œuvre prémonitrice, loin de devoir quoi que ce soit à l'univers sonore de Rameau, rencontré quelque temps auparavant chez La Pouplinière leur mécène commun, respire totalement le souple langage et la cantabilité naturelle de l'école de Mannheim, après la visite décisive de Johann Stamitz à Paris en 1755-56. Une redécouverte, comme le CD jumeau, plus que justifiée. (Jean-Michel Babin-Goasdoué)



## Hans Leo Hassler (1564-1612)

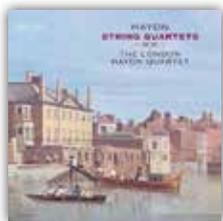
**Musique sacrée à la Cathédrale de Mayence**

Mainzer Domchor ; Domkantorei St. Martin ; Mainzer Dombläser ; Karsten Storck, direction

**ROP6097 • 1 CD Rondeau**

Hans Leo Hassler est né en 1564 à Nuremberg. Un des premiers compositeurs allemands à voyager en Italie il fréquenta les Gabrieli à Venise. Presque exact contemporain de Victoria, de Gesualdo, de Giovanni Gabrieli, il passa sa vie dans l'Allemagne du Sud-est, organiste des Fugger à Augsbourg, compositeur à Nuremberg et à Dresde avant de mourir de tuberculose à Francfort en 1612. Sa musique avec beaucoup de textures et de contrastes fait la part belle au répertoire vocal, essentiellement sacré, à l'orgue et aux cuivres. Ce disque renferme quatre messes, très courtes, assez austères et convenues, pour chœur doublé par cornets et saqueboutes, sans solistes ni cordes, comme il est d'usage vers 1600. Mais il

est surtout intéressant pour ses intermèdes, suites et canzona pour cuivres. Tout Byrd, Scheidt, Gabrieli et Praetorius vibrent ici. Les vents et le chœur de la cathédrale St Martin de Mayence ainsi que la prise de son et l'acoustique, sans rudesse ni aigreur, sont remarquables. Un disque à découvrir pour entendre se fermer la page du XVIème siècle et poindre timidement les prémices du Baroque. (Michel Lagrue)



## Joseph Haydn (1732-1809)

**Quatuors à cordes, op. 50 n° 1-6**

Quatuor Haydn de Londres

**CDA68122 • 2 CD Hyperion**

Avec 20 minutes de plus que les Tatrai (et le double par rapport au récent enregistrement des Zaïde), le London Haydn Quartet prend délibérément son temps : voici des « prussiens » parmi les plus lents de la discographie. Si l'allant souvent associé aux œuvres de Haydn s'en trouve perdu, la musique et sa structure gagnent en lisibilité (une sorte « d'effet Celibidache »). Et quelle musique ! Faussement simple, l'opus 50 fourmille d'astuces et de défis : faux départs, limites entre phrases estompées, modulations retardées, dissonances, notes éludées puis retrouvées, effets de sonorité (les notes répétées sur deux cordes différentes dans le célèbre final de la « grenouille »). Tout s'entend, dans la sonorité riche et dorée des cordes en boyau. Seule petite ombre au tableau : avec de tels tempi la ligne du violon de Catherine Manson semble en de rares occasions hésiter ou manquer de soutien en fin de phrase. Possible donc que cet enregistrement divise ses auditeurs : ennuyeux ou hédoniste ? Si l'on n'est pas en présence d'un Haydn canonique voilà en tout cas un bien beau moment d'écoute, qui bénéficie de plus d'une très belle prise de son. (Olivier Etteradossi)



## Johannes Heroldt (1550-1604)

**Passion selon Saint Matthieu / T. Clinio : Passion Secundum Joannem**

Ensemble Triagonale [T. Dlouhy-Staber, soprano ; T. Wey, contre-ténor ; M. Gerzabek, contre-ténor ; C. Paumgarten, ténor ; U. Staber, basse ; M. Paumgarten, ténor, direction]

**CP0555025 • 1 CD CPO**

Musicien de l'archiduc de Carinthie, Heroldt était en charge de la polyphonie à l'église de Klagenfurt. Cette

Passion (selon Matthieu) fut présentée à Graz (Styrie) en 1594. Fortement inspirée de la Passion du compositeur français A. de Longueval, très populaire dans le premier protestantisme, cette œuvre s'attache à accorder au plus près la musique au sublime des mots. Au contraire de son contemporain Roland de Lassus, grand voyageur, Clinio circonscrit son existence dans le petit triangle Venise/Ravenne/Trévise. Au XVIe siècle les Passions ont le style simple de réponses, la leçon évangéliste étant monodique et les réponses polyphoniques. Dans cette Passion (selon Jean) de 1595 trois voire quatre voix représentent les personnages importants : Pierre, Pilate et jusqu'au Christ lui-même. L'auteur redouble d'efforts pour éviter l'homophonie et pour transcrire musicalement la signification des textes sacrés. Les six interprètes (une seule femme) remplissent parfaitement leur mission : moelleux, intonations, respirations, intensité spirituelle. Un disque à acquérir pour découvrir des auteurs peu connus (Heroldt surtout) et pour savourer les derniers feux de ces Passions de la Renaissance, appelées à tant évoluer le siècle suivant. (Michel Lagrue)



## Niccolò Jommelli (1714-1774)

**Cantates pour voix seule, violon, alto et bc « Giusti numi (Didone Abbandonata) », « Partir conviene ! Addio », « Perdono amata nice (Gelosia) », et « E quando sar a mai che alle mie pene »**

Barbara Kusa, soprano ; Lenka Tøgersen, violon ; C. Valter, violon ; A. Tøgersen, alto ; Ilze Grudule, violoncelle ; Alena Höningova, clavecin, direction

**KR14002 • 1 CD AVI Music**

Si il est un (léger) reproche à adresser à l'interprète, par ailleurs douée d'une voix brillante et agile, c'est quelque raideur dans les tenues, où la voix tarde à se déployer. Pour le reste, c'est l'alternance familière au Baroque, entre récitatifs très sobriement accompagnés par un ensemble de cordes et un clavecin, et airs d'agilité où le dialogue voix/soutien orchestral se fait plus audacieux, voire rivalise parfois dans l'envol avec la voix humaine qui caracole tranquillement là-haut. Le dernier chant de Didon abandonnée s'exprime avec la même virtuosité dépourvue de réel rapport avec le texte que les galanteries habituelles de Métastase, Partir conviene ou Perdono, amata Nice : trahison, dépit, retour en grâce et tourments amoureux s'expriment sur les mêmes légères voltiges que l'agonie. Encore faut-il les exécuter, et c'est le mérite de Barbara Kusa. L'amateur de cantates simple prétexte au chant, de vocalises d'école magistralement gérées et d'aimables ritournelles ne pourra qu'en être comblé. (Danielle Porte)



## Orlando de Lassus (1532-1594)

**Officium pro omnibus fidelibus defunctis, musique sacrée**

Capella Foccaro [G. Hölze, ténor ; F. Rumpf, baryton ; H. Ganser, basse ; B. Kosche, basse ; M. Sprinz, saqueboute alto ; C. Gevers, saqueboute ténor ; R. Müller, saqueboute basse ; A. Radowitz, douçaine basse ; M. Eberth, orgue]

**PN1503 • 1 CD AVI Music**

Roland de Lassus fut un infatigable voyageur : Flandres où il naquit en 1532, Sicile, Mantoue, Milan, Naples, Rome, France, Angleterre, Bavière où il mourut en 1594 après des dernières années de « mélancolie hypocondriaque », on dirait aujourd'hui dépression. Il fut partout considéré comme le plus grand compositeur du XVIe siècle avec Palestrina. Surnommé « divin Orlande » (Ronsard), « prince de la musique » ou « Orphée belge », doué d'une voix extraordinaire, il fut un maître d'Andrea Gabrieli et de son neveu Giovanni à Munich dans les années 1560/70. Ce Requiem à quatre voix (version de 1575, mainte fois remaniée) suit la tradition non-romaine (= française) mais il inclut la séquence « Dies Irae » typique de la réforme tridentine. On ignore pour qui fut composé ce Requiem : le prince-évêque d'Augsbourg, Otto von Waldburg ? Hans Jacob Fugger ? Il est écrit dans un registre très bas avec les voix ténor-baryton-basse- « basse profonde » qui sont magnifiquement soutenues dans leur gravité et leur solennité par saqueboutes et basson. Il inclut deux brèves transitions à l'orgue d'Andrea Gabrieli. (Michel Lagrue)



## Martin Luther (1483-1546)

**A Mighty Fortress is Our God. Chorals, motets et concertos sacrés**

Chœur de chambre de la Frauenkirche de Dresde ; Instrumenta Musica ; Matthias Grünert, direction

**ROP6074 • 1 CD Rondeau**

Martin Luther composa en 1524 le premier corpus de chorals pour donner à ses réformes théologiques une forme musicale originale. L'évidente simplicité de ces mélodies permit aux compositeurs des XVIème et XVIIème siècles de les utiliser dans leurs œuvres de manière extrêmement variées, tant en style qu'en orchestration, et de l'harmonie la plus simple au contrepoint le plus complexe. Ce disque dresse le portrait de 7 de ces chorals, parmi les plus emblématiques, servi par une grande variété de compositeurs

## Sélection ClicMag !



**Witold Lutoslawski (1913-1994)**

**Intégrale de l'œuvre pour piano**

Corinna Simon, piano

**AVI8553341 • 1 CD AVI Music**

Evidemment, le Concerto pour orchestre avouait déjà le fort tropisme

bartokien du jeune Lutoslawski. Les œuvres pour piano rassemblées ici par le piano clair et éloquent de Corinna Simon confirment cette filiation revendiquée : les Chants de bergers de 1952, les Mélodies folkloriques de 1945, les deux Etudes de 1941 pourraient être du Bartók, absolument, il y a juste une consonance plus classique, quelque chose de plus droit, de plus nu que les Pièces pour les enfants de 1953 ne renient en rien. Donc, le piano de Lutoslawski, objet de sa jeunesse, sera resté sourd aux prospectives ouvertes dans les œuvres d'orchestre, il reste si faussement naïf, comme un refuge, une sorte d'éden dont Corinna Simon brosse les paysages avec un

naturel et un plaisir sans nuage. Mais à la fin de son disque, elle révèle une merveille, la grande Sonate de 1934, partition d'un lyrisme étreignant, où un poète des timbres paraît, qui invente un vaste rêve de clavier entre l'onirisme débussyste et les traits obsessionnels de la Sonate de Berg ou de celles de Szymanowski. La qualité intrinsèque de cette musique m'a cueilli, la beauté de son écriture, les plans successifs de ses horizons sonores rendent incroyables sa rareté au disque, son absence au concert. Corinna Simon a eu mille fois raison de la révéler en lui prêtant son toucher inventif et ses conceptions éclairantes. Espérons qu'elle fera école. (Jean-Charles Hoffelé)

opportunité à l'honneur leur compatriote dans un style enlevé et enthousiaste. (Philippe Zanoly)



**Sergei Rachmaninov (1873-1943)**

**Les Vêpres (Vigiles nocturnes), op. 37**

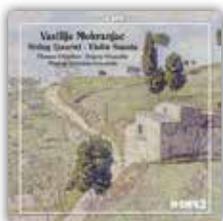
Chœur de la WDR ; Nicolas Fink, direction

**CAR83471 • 1 CD Carus**

L'ancienne tradition des Vêpres reprend le rituel de la vigile. L'occasion de méditer de l'aube jusqu'au crépuscule (La liturgie des Heures : Matines et Laudes) et de célébrer les différentes fêtes de l'église orthodoxe. Rachmaninov compose ses Vêpres en 1915, dans un contexte marqué par la guerre. Contrairement à sa Liturgie de St Jean Chrysostome composée en 1910, l'œuvre est engagée politiquement (le patriotisme et l'effort de guerre du compositeur) et naturellement ancrée dans le terreau de la musique religieuse russe. Quinze sections utilisant trois modes représentatifs des chants russes et grecs, rythment le temps de prière de cette veillée. Ces chants entre aigus « stratosphériques » et basses profondes et veloutées s'accordent bien avec la vision plutôt élysienne qu'en fait l'ensemble copieux (une trentaine de chanteurs, plus que ne l'exige la partition) dirigé par Nicolas Fink. Interprétation lisse, onctueuse et comme clarifiée par un chant virtuose dont deux solistes (ténor et alto) qui planent au-dessus des nappes chorales. Malgré une certaine homogénéisation, articulation et contrastes dynamiques sont bien restitués. A défaut (manque d'éloquence des basses) d'exprimer l'âme slave et la quête spirituelle du compositeur, ce beau vitrail laisse passer la Lumière divine avec la douceur et la transparence requises. (Jérôme Angouillant)

(Prætorius, Scheidt, Briegel, Walter, Schein, Zachow, Hassler, Schütz, pour n'en citer que quelques-uns). Les mélodies sont présentées sous 5 formes : simple choral pour orgue, harmonisation à 4 voix, motet mêlant les voix et les instruments, en Geistliches Konzert (variation plus libre pour solistes) et choral pour orgue dans une forme plus travaillée et rhétorique. Si la démarche peut sembler un peu répétitive, elle n'en reste pas moins éclairante et judicieusement didactique. Elle illustre bien la place fondamentale que le choral a pris dans la foi luthérienne. Le Kammerchor de la Frauenkirche de Dresde donne de ces œuvres une interprétation classique mais vivifiée par les superbes timbres de l'orchestre Instrumenta Musica et des interventions solistes très convaincantes. (Jean-Michel Hey)

et superpose au fil de son déroulement, avec une rare maîtrise, réminiscences et éléments stylistiques qui font signe à plusieurs siècles de musique. Le pari est pleinement réussi ici. Tout se tient, l'harmonie et le fondu de l'ensemble sont remarquables. Mais que font ici les flonflons organistiques de Fletcher, à peu près sans intérêt ? Enfin, Grünert est plus intéressant comme chef de chœur que comme compositeur, même si ses deux pièces liturgiques sont sobres et bien construites. Mieux aurait valu compléter Martin avec une œuvre d'un niveau analogue. (Bertrand Abraham)



**Vasilije Mokranjac (1923-1984)**

**Quatuor à cordes en ré mineur ; Sonate, Mélodie ancienne et Danse pour violon et piano**

Thomas Christian, violon ; Evgeny Sinayskiy, piano ; Ensemble Thomas Christian

**CP077893 • 1 CD CPO**

Les amateurs de répertoire peu couru savent à quel point le catalogue de CPO est source de découvertes passionnantes, comme ici. Compositeur serbe né en 1923, professeur respecté au Conservatoire de Belgrade, Mokranjac est l'auteur de 5 Symphonies, de musiques de film et de pages pour piano encore peu jouées en dehors des Balkans. Sa musique de chambre enregistrée ici date du début de sa carrière, à l'époque où son style utilisait volontiers les mélodies folkloriques de son pays. Le Quatuor à cordes, écrit en 1949 alors qu'il était encore étudiant, rappelle les œuvres de Dvorak par sa forme classique et son langage accessible. Trois ans plus tard, dans la Sonate pour violon et piano l'emploi de la musique serbe s'est éloigné du romantisme : on songe aux Sonates de Janacek ou d'Enesco. Le scherzo étincelant évoque Prokofiev. Le violoniste Thomas Christian, formé auprès de Jasha Heifetz, défend cette partition avec brio, très bien secondé

par le pianiste Sinayskiy qui parvient à faire oublier les difficultés de sa partie. En complément, les musiciens nous proposent deux pièces brèves dont une Danse espiègle. On espère la parution d'un prochain disque avec les Danses et Etudes pour piano, qui sont de la même esthétique. (Thomas Herreng)



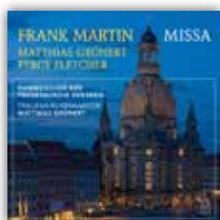
**Józef Poniatowski (1816-1873)**

**Messe en fa majeure**

Barbara Lewicka Wojcik, soprano ; Donata Zulliani, mezzo-soprano ; Mateusz Kolos, ténor ; Robert Kaczorowski, basse ; Michal Kaleta, orgue ; Chœur de l'Académie de musique de Gdansk ; Przemyslaw Stanislawski, direction

**AP0356 • 1 CD Acte Préalable**

J.M Poniatowski, homme politique, arrière petit neveu du dernier roi de Pologne Stanislas II, se distingue également comme artiste lyrique (ténor) et musicien. Il compose ainsi une quinzaine d'opéras obtenant plus ou moins de succès en Italie (son pays de naissance), en France et en Angleterre. Naturalisé français, nommé sénateur par Napoléon III, il quitte la France en 1870 pour Londres où il décèdera en 1873. On ne peut pas dire que ses œuvres aient laissé une marque impérissable dans le répertoire lyrique, son vrai métier restant la politique plus précisément la diplomatie. Toutefois, ne mésestimons pas cette Messe en Fa avec orgue et piano, son unique pièce sacrée, dédiée à Don Luis, premier roi du Portugal. Jouée à Paris en 1867 et oubliée, elle réapparaît en 2015 ! Ecrite selon la liturgie catholique hors un surprenant « O salutaris hostia » (texte de St Thomas d'Aquin), elle subit l'influence très nette de Rossini qu'il admirait. A l'écoute, on bascule curieusement entre recueillement et exubérance passant allègrement du sacré au profane, singularité qui n'empêche pas d'être malgré tout séduit par cette musique toute rossinienne. Les excellents interprètes polonais remettent donc



**Frank Martin (1890-1974)**

**Missa / M. Grünert : Agnus Dei ; Pater Noster / P. Fletcher : Festival Offertorium ; Fontaine Reverie ; Festival Toccata**

Chœur de la Frauenkirche de Dresde ; Matthias Grünert, direction

**ROP6111 • 1 CD Rondeau**

Ce CD célèbre à la fois le 10e anniversaire de la reconstruction de la Frauenkirche de Dresde laissée 60 ans à l'état de ruine après 1945, et le chœur renommé de cette église, dirigé par M. Grünert. La Messe de Martin, écrite en 1922 resta longtemps dans un tiroir (« une affaire privée entre Dieu et moi »). Sa première exécution publique date de 1963. Souvent donnée aujourd'hui, elle est d'une exécution difficile : sa cohésion est paradoxalement l'effet d'une grande diversité et d'une subtilité prodigieuse dans l'agencement des contrastes mélodiques, dynamiques et surtout rythmiques entre les voix. Il faut un équilibriste virtuose pour rendre à la fois la diversité et l'admirable tenue de cette partition inspirée au départ par le plain-chant et qui incorpore



**Carl Reinecke (1824-1910)**

**Les Cygnes sauvages, op. 164, d'après le conte de H.C. Andersen pour solistes, chœur de femme, harp, violoncelle, 2 cors, piano et récitant**

Kirsten Labonte ; Gerhild Romberger ; Markus Koehler ; Shuang Shi ; Rebecca Blanz ; Christian Kleinert ; Peter Kreutz, piano ; Schwanen-Ensemble

**CP077940 • 1 CD CPO**

Eclipsé par ses contemporains Mendelssohn, Schumann, Liszt, le compositeur allemand Carl Reinecke (1824 - 1910) est représenté aujourd'hui au disque par ses concertos et sa musique

Sélection ClicMag !



**Julius Röntgen** (1855-1932)

**Sonates pour violon op. 40 et « Trilogica » - Fantaisie, op. 24 ; 7 pièces de concert, op. 89**

Christoph Schickedanz, violon ; Ernst Breidenbach, piano

**CPO777768 • 1 CD CPO**

Le très prolifique Julius Röntgen, compositeur néerlandais né à Leipzig où son père jouait dans le Gewandhaus fait l'objet de l'attention soutenue de CPO. A côté des partitions symphoniques, ce premier volume de la musique pour violon nous fait découvrir des pages s'éta-

lant sur près de quarante années, de 1885 à 1925. Les influences de Brahms et Schumann, mélangées avec celle de Grieg, l'ami du compositeur, présentes dans la fantaisie ou la première sonate s'estompent peu à peu tandis que le monde de Reger se profile à l'horizon de la très originale Sonata trilogica. De ce style foisonnant et parfois composite, le duo réuni par CPO tire une fois de plus le meilleur ; justesse et intonation impeccables du violoniste s'accordent avec la grande clarté du pianiste pour nous convaincre que ces pages méconnues ne sont pas indignes des chefs d'œuvre du répertoire. Et les petits morceaux de concert forment un contrepoint délicieux par leur brièveté et leur légèreté aux accents plus sombres des trois grandes pages réunies sur ce CD, particulièrement bien rempli de surcroît. Une belle découverte qui nous donne envie d'entendre les volumes suivants (qui viendront certainement vite, on peut faire confiance à CPO...). (Richard Wander)

du mélodrame accompagné au piano (en vigueur depuis Franz Benda jusqu'à Richard Strauss) voire du lied (rappelant Mendelssohn et les cycles de Schumann pour chœur). Côté casting, la voix de la jeune héroïne a un timbre défectueux, idem pour le baryton, et le chœur de filles n'a pas la cohésion (la flamme, l'envol) souhaités. L'appui du piano, essentiel, est ici réduit à un accompagnement impersonnel. Cela dit, l'interprétation de cette jeune équipe (moyenne d'âge : entre vingt et trente) correspond assez bien à cette partition agréable (et inédite) destinée plutôt à l'amateur qu'au musicien de concert. (Jérôme Angouillan)



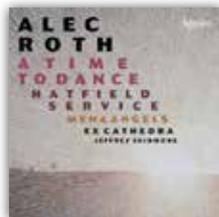
**Franz Schubert** (1797-1828)

**4 Impromptus pour piano, op. 90, D 899 ; Sonate pour piano n° 18, op. 78, D 894**

Sheila Arnold, piano

**AVI8553336 • 1 CD AVI Music**

Quel dommage, avoir au fond une assez belle sonorité qu'il suffirait de laisser faire, discourir, filer, et de vouloir à toute fin la plier à des intentions. Chez Schubert qui ne vous demande que la simplicité et se charge du reste, c'est un contresens. Et quasiment un péché. Sheila Arnold interroge un rien trop son « Père au piano ». Elle a compris la rhétorique du silence, celle de la suspension, mais elle nous les montre au lieu de nous les faire sentir. Et aussi beaux que soient par ailleurs sa sonorité, ses timbres, son art de mettre la pédale pour prolonger l'harmonie ou sertir la modulation, tout cela créant un univers en soi, signes d'une sacrée personnalité, c'est trop pour les Impromptus D 899, même en les considérant comme une « sonate masquée ». Les rapports changent un tant soit peu dans la si complexe Sonate en sol majeur. L'énoncé du thème fragmenté qui l'ouvre tout en semblant y renoncer est composé avec un art certain, la main gauche équilibre les accords qui permettront l'avènement d'une certaine lumière, l'artiste est sensible, la pianiste savante. Penserait-elle finalement à la grande arche, à ce Schubert démiurge qui construit des palais avec des étoiles et que seul vraiment Wilhelm Kempff a découvert dans son secret ultime, la sonorité, pas le son, concept en lui-même, mais la sonorité, cette déviance ? Peut-être bien. A mesure, cela existe, s'érige, chante. Ce qu'il y avait de volonté dans les Impromptus s'absente, il faudrait parfois oser plus (énoncé de l'andante), mais enfin l'ensemble des timbres, des couleurs, des phrasés, des accents montrent en devenir une schubertienne, ce n'est pas peu, ce n'est pas encore assez, mais je suivrais cette pianiste et j'essaierais d'en savoir plus : elle a déjà enregistré pour le même éditeur quatre albums dévolus à Brahms, Chopin et Schumann, rien que ça. En fait c'est ici son premier Schubert au disque. Je comprends mieux. (Jean-Charles Hoffel)



**Alec Roth** (1948-)

**A Time to Dance ; Hatfield Service ; Men and Angels**

Ex Cathedra ; Jeffrey Skidmore, direction

**CDA68144 • 1 CD Hyperion**

Alec Roth, musicien anglais né en 1948, est l'auteur notamment de l'opéra « Arion and the Dolphin » écrit en collaboration avec l'écrivain indien Vikram Seth. Peu représentée chez nous, sa musique est essentiellement vocale. La structure de la longue cantate « A Time to Dance » est divisée en quatre parties. Quatre saisons. Chacune est illustrée par une voix singulière. Celle-ci dialogue avec le chœur et sont accompagnés sobrement par un orchestre allégé. L'ensemble, quasiment chorégraphique, est encadré d'un prologue d'un épilogue et de deux mouvements libres. Le propos de l'œuvre, éminemment littéraire est nourri de vingt-neuf textes choisis pour leur potentiel musical (rythmique et mélodique). Pléthore de poètes anglo-saxons (John Donne, Gérard Manley Hopkins, W.B. Yeats, Emerson, Dickinson, William Blake)... Roth a calqué son script musical sur le Magnificat de Bach, reprenant son instrumentation, ses rythmes de danses et modifiant l'orchestre en ajoutant diverses percussions. Le chef de chœur Jeffrey Skidmore, dévoué à la musique de Roth fut partie prenante de l'élaboration de l'œuvre. L'engagement des interprètes révèle une partition prenante, dans la lignée des œuvres vocales de Britten, émaillée de surprises. Effets d'écho (Spring Morning), accompagnement en « continuo » et douceur élégiaque du « Summer Noon », riffs des cordes (Autumn Evening). Musique d'une horizontalité hypnotique et d'une vêtue tonale et rythmique conviviale (voisine de Bernstein). Les deux œuvres supplémentaires, le « Hatfield Service » et « Men and Angels », sont directement héritières de la tradition chorale anglaise (De Byrd à Howells). Ce disque est donc une aubaine pour découvrir ce compositeur. (Jérôme Angouillan)



**J. Röntgen : Les concertos pour violon**

Liza Ferschtman ; Philharmonie d'Etat de Rhénanie-Palatinat ; David Porcellijn

**CPO777437 - 1 CD CPO**



**J. Röntgen : Concertos pour violoncelle n° 1 à 3**

Gregor Horsch ; Orchestre Symphonique des Pays-Bas ; David Porcellijn

**CPO777234 - 1 CD CPO**



**J. Röntgen : Concertos pour piano n° 2 et 4**

Matthias Kirschnereit ; Orchestre de la NDR de Hannover ; David Porcellijn

**CPO777398 - 1 CD CPO**



**J. Röntgen : Symphonie n° 3 ; Suite Aus Jotunheim**

Philharmonie d'Etat de Rhénanie Palatinat ; David Porcellijn

**CPO777119 - 1 CD CPO**



**J. Röntgen : Symphonies n° 5, 6 et 19**

Consensus Vocalis ; Orchestre Symphonique des Pays-Bas ; David Porcellijn

**CPO777310 - 1 CD CPO**



**J. Röntgen : Symphonies n° 8 et 15 ; Variations norvégiennes**

Carmen Fuggis ; Orchestre de la Radio d'Allemagne du Nord ; David Porcellijn

**CPO777307 - 1 CD CPO**



**J. Röntgen : Symphonie n° 10 ; Symphonietta humoristica**

Philharmonie d'Etat de Rhénanie Palatinat ; David Porcellijn

**CPO777308 - 1 CD CPO**



**J. Röntgen : Symphonie n° 18 ; Ballade ; Een liedje van de Zee**

Orchestre Philharmonique de la Radio d'Allemagne du Nord ; David Porcellijn

**CPO777255 - 1 CD CPO**



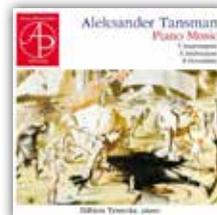
**J. Röntgen : Sérénades et Trio pour vents**

Linos-Ensemble

**CPO777127 - 1 CD CPO**

de chambre, souvent enregistrés (notamment par le label CPO). Die Wilde Schwäne est un de ses opéras de poche (avec Cendrillon et Blanche-Neige) que le compositeur allemand Carl Reinecke composa d'après un conte de son ami Hans Christian Andersen. Charmante histoire (et poème dramatique : dichtung) dont les acteurs sont biens connus : une fillette (Elfriede), des enfants (ses frères) transformés en cygnes, une gentille fée, une

méchante reine et sorcière. Adoptant pour son opéra un format chambriste original, Reinecke restreint son accompagnement à quelques instruments : un piano, une harpe et un violoncelle et deux cors. Cinq solistes, un chœur féminin (les cygnes) et un récitant. Chaque instrument à un rôle convenu, un affect marqué (la harpe vouée à la tendresse, le violoncelle à l'inquiétude, l'appel des cors signifie une menace). A l'écoute, la partition est plus proche



**Alexandre Tansman** (1897-1986)

**5 Impromptus ; Arabesques, six pieces pour piano ; 8 novelettes**

Elzbieta Tyszecka, piano

## AP0326 • 1 CD Acte Préalable

La pianiste polonaise Elzbieta Tyszczyńska poursuit l'enregistrement de l'intégrale de la musique pour piano d'Alexandre Tansman. Ce disque est le huitième qu'elle consacre à son compatriote. Compositeur prolifique (9 symphonies, 3 opéras), il laisse pour le piano essentiellement des œuvres courtes, dont une partie à but didactique. Les trois suites enregistrées s'apparenteraient plutôt à un laboratoire de son style. Toutes les pièces sont très courtes (sur les 19, une seule dépasse 5 minutes) et rassemblent une grande variété de style, d'une Étude atonale à une danse polonaise en passant par des Fanfares que l'on croirait sorties de la plume de Bartók. Malgré des titres hérités du XIX<sup>ème</sup> siècle, et un hommage à Chopin, Tansman propose une écriture bien ancrée dans le XX<sup>ème</sup> siècle. La suite de Novelettes, un peu plus tardive, bénéficie de la rencontre du musicien avec les musiques extra-européennes. Y figurent une danse javanaise assez développée (mais qui ne cache pas l'influence de Satie), et un blues aussi américain que ceux de Copland. Un voyage agréable à travers un répertoire méconnu, qui laisse espérer un enregistrement des pages plus substantielles (les Sonatines et surtout les Concertos). (Thomas Herreng)



## Piotr Ilyitch Tchaïkovski (1840-1893)

### Concertos pour piano n° 1 et 2

Mélie Zhao, piano ; Orchestre de la Suisse Romande ; Michail Jurovski, direction

## CLA1603 • 1 CD Claves

À 21 ans, Melodie Zhao a déjà gravé son intégrale des Sonates de Beethoven ! Ceux qui l'ont parcourue savent qu'elle est douée plus que de raison et que derrière la virtuose paraît rapidement une vraie musicienne. La voila qui se confronte pour son premier disque avec orchestre aux deux premiers Concertos de Tchaïkovski. Le Premier file droit, presque trop, les traits s'y boulent un peu au début mais à mesure son piano respire, la beauté naturelle de sa sonorité rayonne. J'admire le style, l'élégance et le feu, l'intelligence des transitions, le sens des progressions dramatiques. Il faut dire que la direction pleine de caractère de Michail Jurovski sert son propos, et plus encore dans le Deuxième Concerto, qui à vrai dire est l'un des chefs-d'œuvre les plus méprisés de la littérature concertante romantique. Ce concerto-ballade qui s'ouvre

par un portique solennel déploie un discours complexe où la virtuosité le dispute sans cesse à l'émotion, les grands pétrisseurs d'ivoires en avaient fait leur cheval de bataille bien plus que du Premier, et se régalaient de ses changements d'atmosphères soudain : le grand trémolo des cordes qui introduit le second sujet, avec son petit concertato de bois vous a ici une allure « Weber » qui ni Cherkassky ni Ponti ne soulignaient à ce point. L'œuvre culmine dans un Andante de pur lyrisme, ou le violon de Bogdan Zvoristeanu et le violoncelle de François Guye se joignent au piano versicolore de la jeune virtuose. Incontestablement elle a fait sien cet opus difficile et splendide, et là encore le génie singulier de Michail Jurovski participe pleinement à la plénitude de la conception comme de la réalisation. Prise de son magnifique – décidément comme l'Orchestre de la Suisse Romande sonne bien dans son Victoria Hall ; c'est comme si on était encore à l'époque d'Ansermet avec le team de Decca – pour un disque vainqueur. (Jean-Charles Hoffel)

coloris, subtilité délicate et mesurée des ornements. On est sensible ici à la franchise de l'engagement. On perçoit davantage le substrat populaire (qui peut être aussi artefact) des musiques de danses dont sont tissées certains mouvements que dans la version des Köln qui, dans le détail, soigne peut-être un peu trop l'esthétique. Ici, c'est plus direct, un peu moins « léché », plus acidulé, spontané et naturel. Signalons aussi par ailleurs la saveur des dialogues entre flûte à bec et traverso dans le double concerto « polonais » en mi mineur. Un très beau disque. (Bertrand Abraham)



## Felix Weingartner (1863-1942)

### Die Dorfschule op. 64, opéra en 1 acte

Clemens Bieber ; Fionnuala McCarthy ; Jana Kurucova ; Simon Pauly ; Kathryn Lewek ; Stephen Bronk ; Elena Zhidkova ; Hulka Sabirova ; Matthew Pena ; Orchestre de l'Opéra de Berlin ; Jacques Lacombe, direction

## CP0777813 • 1 CD CPO

Felix Weingartner chef d'orchestre à la carrière prestigieuse (Berlin, Vienne, Hambourg, Bâle...etc) fut aussi compositeur, auteur de sept symphonies déjà éditées chez CPO, et de neuf opéras dont cette Ecole du Village (Die Dorfschule) en un seul acte, daté de 1920, et basé sur une pièce de théâtre japonais « Terakoya ». Sur un livret sordide décrivant un complot visant au meurtre d'un enfant, Weingartner écrit une musique ancrée au romantisme germanique mais ouverte aussi au modernisme de l'époque sans toutefois en exploiter la radicalité. Elle renvoie à une esthétique d'équerre avec celle des peintres de l'époque tel Emil Nolde et Ludwig Kirschner. Une expressionnisme noble et cultivé (les études de philosophie), sans être visionnaire ni agressif. Weingartner utilise un langage pictural : vibratilité, excitation des couleurs, franchise de l'harmonie, qualités qui contribuent à l'efficacité dramaturgique de l'œuvre. L'orchestre est choyé, les voix multiples intégrées dans la masse, couvrent toutes les tessitures. L'amateur y trouvera dans cet opéra bref et condensé tous les ingrédients d'un bon spectacle : un livret captivant, une intrigue fiévreuse et des personnages forts. L'interprétation homogène de la troupe du Deutschen Oper Berlin est à la hauteur de la découverte. À écouter en résonance avec son pendant, sur le même canevas japonais « sugawara denju tenarai kagami » : le Gisei de Carl Orff (même éditeur). Instructif et grisant. (Jérôme Anouillan)



## Georg Philipp Telemann (1681-1767)

### Concerto de chambre pour flûte à bec, violons et bc, TWV 43 : g3 ; Double concerto pour flûte à bec, viole de gambe, cordes et bc, TWV 52 : a1 ; Suite pour flûte à bec, cordes et bc, TWV 55 : a3 ; Double concerto pour flûte à bec, flûte traversière, cordes et bc, TWV 52 : e1

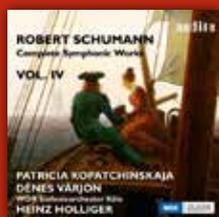
Bolette Roed, flûte à bec ; Reiko Ichise, viole de gambe ; Alexis Kossenko, flûte traversière ; Arte dei Suonatori

## DUX1245 • 1 CD DUX

Après un CD remarquable, dans lequel la flûtiste à bec danoise Bolette Roed interprétait, avec l'ensemble polonais de musique ancienne « Arte dei Suonatori », des pièces de compositeurs peu connus (Graupner, Graun etc.), ce CD réunit les mêmes interprètes, cette fois dans un hommage à un compositeur majeur, Telemann, et avec le concours d'autres solistes particulièrement réputés tels Alexis Kossenko au traverso et Reiko Ichise à la viole de gambe. Les pièces interprétées, si elles sont parmi les plus jouées de leur prolifique créateur, représentent au mieux sa diversité d'inspiration, et la formidable capacité de synthèse qui lui permet d'assimiler, en un langage indissociablement personnel et universel, styles et formes musicales propres à différentes traditions européennes de l'époque : française, polonaise et italienne. Dans le TWV 43 : g : 3, Bolette Roed se révèle aussi convaincante que M. Schneider dans l'enregistrement plus ancien de la Camerata Köln (dans lesquels cependant toutes les reprises n'étaient pas faites). Art supérieur de l'articulation, variété des attaques, richesses des

et de la disparition aussi digne de considération que peuvent l'être celles qui caractérisent le dernier Beethoven ou le dernier Fauré. Comparés aux contrastes et à la multiplicité d'antan, le statisme et la répétition, souvent dénoncés comme symptômes de l'affaiblissement mental et donc créatif de Schumann (allégué par Joseph Joachim pour ne plus jouer le concerto) n'ont en vérité pas moins à dire, mais autre chose à dire autrement. Connue pour son style original voire exubérant, Patricia Kopatchinskaja prouve ici qu'on aurait tort de réduire sa personnalité artistique à cet aspect. La sobriété et la maturité se font pleinement entendre dans la recherche du timbre adéquat et la musicalité qui sont encore les meilleures réparties aux contraintes d'une œuvre que d'autres violonistes en mal de virtuosité jugeraient ingrate. La tendance minimaliste de son exécution frisant parfois l'aphonie vaut toutes les opulences, sachant si nécessaire confondre dans un geste quasi chambriste ses lignes avec celles que l'orchestre unit, superpose ou fragmente, invitant l'auditeur à écouter une « symphonie avec violon obligé ». Etranger aux visions fulgurantes et aux violences des luttes intérieures que certaines lectures ont pu révéler, le concerto pour piano évolue ici dans un cadre idyllique aux tons plus familiers, pastels congédiant le clair-obscur. Ultime visée des constructions de phrasés articulant raffinement et ampleur, le chant intime est constamment préservé. (Pascal Edeline)

## Sélection ClicMag !



## Robert Schumann (1810-1856)

### Concerto pour violon, WoO 1 ; Concerto pour piano, op. 54

Patricia Kopatchinskaja, violon ; Dénes Várjon, piano ; Orchestre Symphonique de la radio de Cologne ; Heinz Holliger, direction

## AUD97717 • 1 CD Audite

Malgré leur éloignement commun des conventions formelles du concerto de soliste du dix-neuvième siècle, les deux œuvres réunies dans ce quatrième volume de musique orchestrale ont acquis des degrés de reconnaissance et de popularité opposés. Si l'inépuisable invention mélodique et le jaillissement permanent du concerto pour piano (1845) conservent encore aujourd'hui intacte son aura, le caractère plus étrange et intériorisé du concerto pour violon (1853) lui a valu un exil durable des scènes et des enregistrements comparable au sort que les pianistes ne font pas aux « Chants de l'aube », autre superbe témoignage du crépuscule schumannien. Résignation, mélancolie et repli définitif dans le monde intérieur fondent une esthétique du dénuement

Sélection ClicMag !



Six Concertos de Dresde

Collection musicale Schranck II des bibliothèques du Land de Saxe et de l'Université de Dresde : Concertos n° 1 à 6 pour flûte, violon, violoncelle et bc ; Concerto n° 7 pour 2 clavecins (version de Dresde)

Ketil Haugsand, clavecin ; Les Amis de Philippe ; Ludger Remy, clavecin, orgue, direction

CP0777780 • 1 CD CPO

Au début du XVIIIe siècle, la ville de Dresde était, sur le plan économique et culturel au faite de sa gloire. La guerre de 7 ans fut cause, en 1760, de son bombardement par Frédéric II. Une bonne partie des archives musicales du palais princier fut détruite. Dans ce qui fut sauvé figuraient des partitions de Telemann, de Vivaldi, de Graun, etc. et de compositeurs anonymes dont certaines retrouvèrent un géniteur. C'est du

reliquat demeuré sans nom d'auteurs que proviennent les 5 concertos de chambre pour flauto traverso et l'arrangement pour deux clavecins d'un autre concerto - pratique fréquente dans la Dresde de l'époque - enregistrés sur ce CD. Le choix d'oeuvres inégales dans leur complexité est à verser entièrement au crédit des interprètes. Il donne une bonne idée de la diversité des musiques de l'époque, que le culte des grands compositeurs a plutôt fait perdre de vue depuis : ainsi le concerto n° 6, conçu en partie comme une suite de danses, laisse entendre, sous l'élaboration de sa partie soliste, le caractère rugueux, simple et populaire d'une sorte de musique de village. Ce même parfum se retrouve dans le dernier mouvement du concerto n° 1. Fugatos, effets d'imitation, finesse de construction des 2e et 5e concertos témoignent d'une science très télémanienne. Dans ce répertoire, les interprètes qui, outre leurs interprétations de C.P.E. Bach, ont beaucoup fait pour remettre en honneur des compositeurs oubliés, sont excellents, subtils, enjoués. Ils servent admirablement la variété des oeuvres, non sans facétie. Alors, soyons tous les amis des « amis de Philippe » ! (Bertrand Abraham)



Rachel Roberts

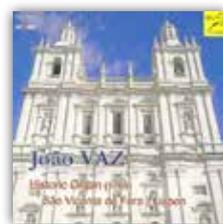
F. Schubert : Arpeggione Sonata / B. Britten : Lacrymae / D. Chostakovitch : Sonate pour alto

Rachel Roberts, alto ; Lars Vogt, piano

AVI8553245 • 1 CD AVI Music

Rares sont les albums exclusivement dédiés à l'alto. C'est le cas ici avec l'association inédite de trois oeuvres au premier abord très différentes : la Sonate « Arpeggione » de Schubert (1824), la Sonate pour alto et piano op.147 de Chostakovitch (1975) et le Lacrymae pour alto et piano op.48 de Britten (1950), qui est en fait une suite de variations sur une chanson de Dowland. Pourtant elles ont en commun une certaine mélancolie qui s'explique, pour les deux premiers, par un état de santé déclinant à l'époque de ces compositions, et par un matériau intrinsèquement mélancolique pour le troisième. C'est justement sur cet aspect que Rachel Roberts se distingue en refusant de tomber dans le pathos. Son interprétation de l'Arpeggione est particulièrement intéressante car elle rappelle qu'il s'agit bien d'une oeuvre de 1824 et non de 1871 (date de sa première publication) comme on en a souvent l'impression à l'écoute de bon nombre d'interprétations. Son jeu, principalement par le choix d'un tempo plus rapide qu'à l'accoutumé, reflète ainsi avec plus de justesse le style musical caractéristique du début du XIXe siècle. (Charles Romano)

(1924) lyriques et narratifs de Bloch, et l'élégante Sérénade Lointaine (1903) d'Enesco, merveilleusement chantante et empreinte d'une délicate nostalgie. Eloges funèbres, l'Elégie (1902) de Joseph Suk à la mémoire de l'écrivain Julius Zeyer et le Mozart-Adagio (1992) d'Arvo Pärt (arrangement de la sonate KV 280) à la mémoire du violoniste Oleg Kagan étreignent le cœur, tandis que les sombres « D'un soir triste » et « D'un matin de printemps » (1917), ultimes compositions de Lili Boulanger, exhalent une atmosphère fiévreuse et inquiétante. « Solitaires » comme elles aimaient se décrire, Lili et Nadia Boulanger donnent leur nom à cet album et à ce Trio féminin et Berlinoïse parfaitement à l'aise et convaincant dans ce répertoire oublié dont il offre une interprétation très soignée. (Alexis Brodsky)

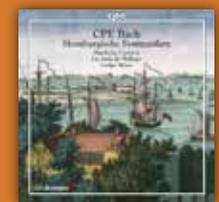


L'orgue historique portugais

Œuvres de A. Carreira, M. Rodrigues Coelho, D. da Conceição, P. de Araujo, J.A.C. de Seixas...

Joao Vaz, orgue (orgue historique Joao Fontanes de Maqueira, 1765 ; Sao vicente de Fora, Lisbonne)

ORG7252 • 1 CD IFO Classics



C.P.E. Bach : Hamburgische Festmusiken  
Himilische Cantorey; Les Amis de Philippe  
CP0777108 - 1 CD CPO



C.P.E. Bach : Hamburger Quartalsmusiken  
Himilische Cantorey; Les Amis de Philippe  
CP0777594 - 2 CD CPO



C.P.E. Bach : Symphonies Wq. 173-175, Wq. 178, Wq. 180  
Les Amis de Philippe; Ludger Rémy  
CP0999418 - 1 CD CPO



C.P.E. Bach : Sonates en trio, Wq. 144-151  
Les Amis de Philippe  
CP0999495 - 2 CD CPO



C.P.E. Bach : Concertos pour clavecin, Wq. 30, Wq. 37, Wq. 38  
Les Amis de Philippe; Ludger Rémy  
CP0999350 - 1 CD CPO



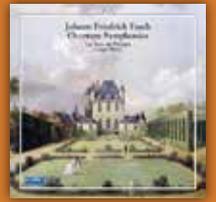
C.P.E. Bach : Concertos pour clavecin, Wq. 3, Wq. 32, Wq. 44, Wq. 45  
Les Amis de Philippe; Ludger Rémy  
CP0999566 - 1 CD CPO



P.H. Erlebach : Cantates sacrées  
D. Mielsds; M. Vieweg; A. Post; A. Schneider; M. Hunter; Les Amis de Philippe  
CP0777346 - 2 CD CPO



J.F. Fasch : Symphonies et Concertos de Dresde  
Les Amis de Philippe; Ludger Rémy  
CP0777424 - 1 CD CPO



J.F. Fasch : Ouvertures symphoniques  
Les Amis de Philippe; Ludger Rémy  
CP0777952 - 1 CD CPO



J.G. & C.H. Graun : Trios pour violon ou alto et clavier  
Les Amis de Philippe  
CP0777633 - 1 CD CPO



J. Haydn : Anne Hunter's Salon. Mélodies anglaises et écossaises  
Dorothee Mielsds; Les Amis de Philippe  
CP0777824 - 1 CD CPO



F.M. Manfredini : 12 Concerto Grossi, op. 3  
Les Amis de Philippe; Ludger Rémy  
CP0999638 - 1 CD CPO

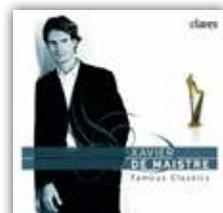


Solitaires

Trios pour piano de Bonis, Grieg, Bloch, Enesco, L. Boulanger, Pärt, Suk, Schubert  
Trio Boulanger

AVI8553345 • 1 CD AVI Music

Florilège de morceaux rares, isolés et peu connus pour trio avec piano, ce disque retient l'attention en raison des nombreuses surprises qu'il ménage et des séduisantes découvertes qu'il propose. Au fil d'un parcours éclectique allant du Notturmo (1827) de Schubert au tendre et crépusculaire Adagio-adagio (1993) de Hans Werner Henze, on entend ainsi Soir et Matin (1907), deux courtes pièces aux couleurs impressionnistes et aux harmonies scintillantes de la Française Mel Bonis ; un long Andante con moto (1878) superbe et passionné de Grieg, écrit pour un Trio resté inachevé ; Trois Nocturnes



Xavier de Maistre

Transcriptions pour harpe d'œuvres de Smetana, Liszt, Bartók, P.I. Tchaikovski, Profokiev, Ravel, Granados...

Xavier de Maistre, harpe

CLA2506 • 1 CD Claves

Le programme de cet enregistrement de 2005 avait tout lieu de surprendre : juxtaposant des transcriptions d'œuvres dont le seul point commun était, au fond, leur célébrité (comme l'avouait d'ailleurs ouvertement le titre), il suscitait d'emblée la plus grande perplexité. Il faut dire que celle-ci était pour une bonne part le fruit surnois de préjugés reléguant la harpe à un rôle d'appoint séraphique dans l'orchestre devant chuchoter pour lui laisser quelque chance d'être audible. Et voilà qu'un harpiste prétendait (avec l'aide de quelques aînés) la faire sonner à sa place ! Or il fallut bien reconnaître que le pari était gagné, et sans discussion, la maîtrise instrumentale (époustouflante !) de Xavier de Maistre forçant le respect, et permettant à sa musicalité tout ce qu'elle pouvait envisager. Dix ans après, la magie opère encore ! (Christophe Luret)



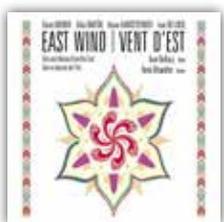
### Original

**Œuvres pour ensemble de cuivres de Nyman, Bourgeois, Baumann, Koetsier**

Ensemble 10forBrass

**GEN15365 • 1 CD Genuin**

Dans l'univers des ensembles de cuivres, qui vit d'adaptations, les CD comportant des œuvres originales sont plutôt rares. Le deuxième CD paraissant chez GENUIN de 10forBrass, ce jeune et ambitieux ensemble allemand de cuivres, s'en révèle d'autant plus captivant. Des œuvres de Jan Koetsier, Michael Nyman, Herbert Baumann et d'autres encore figurent au programme, et tout ceci en original : tantôt traditionnel, tantôt avant-gardiste, néanmoins toujours bien en main. Tant de groove et d'éclat que c'en est un véritable plaisir ! Pour les passionnés de cuivres, mais pas seulement, voici une mine d'extensions du répertoire, jouées au plus haut niveau. Époustouffant et débordant de bonne humeur !



### Vent d'Est

**Airs et danses d'Europe de l'Est. Œuvres de Bartók, Amirov, Karastoyanov**

Ivan Bellocq, flûte ; Anne Mispelster, harpe

**DUX1147 • 1 CD DUX**

Après le disque « Obsession » consacré à ses propres œuvres et unanimement salué par la critique, le compositeur et flûtiste Ivan Bellocq nous revient avec cet enregistrement construit autour de l'œuvre du bulgare Assen Karastoyanov (1893-1976) ; 6 pièces de l'azerbaïdjanais Amirov (1922-1984) en sont la préface, 2 rythmes bulgares de Bartok en sont la courte introduction, tandis que la suite slave de Bellocq prolonge en conclusion ces musiques de l'Est si touchantes. Le livret excellent documenté et précis est dû à l'interprète-compositeur qui est l'âme de ce disque hommage aux musiques populaires traditionnelles et au folklore imaginaire qu'elles peuvent inspirer. Après avoir testé un accompagnement de piano ou de guitare, c'est finalement la harpe que le flûtiste a choisie pour s'approcher le plus des sonorités de la musique bulgare traditionnelle qui ont inspiré la suite des 10 pièces de Karastoyanov que Bellocq considère comme une « merveille introuvable du répertoire des flûtistes ». Les harmonies archaïques, les rythmes asymétriques, les

changements métriques, les ruptures de toutes sortes sont amalgamées avec un raffinement irrésistible dans de poignantes mélodies. Voici donc un programme original d'airs et de danses, plein d'inventivité, très vivant à l'écoute, et magnifiquement défendu par Ivan Bellocq et la harpiste Anne Mispelster. Un vent d'Est chaudement recommandé ! (Dominique Souder)



### Gruppo di Tempera

**F. Poulenc : Sextuor, op. 100 / J. Ibert : 3 pièces brèves / D. Milhaud : La cheminée du Roi René, op. 205 / J. Françaix : L'heure du berger, musique de brasserie**

Gruppo di Tempera [A. Igras-Sawicka, flûte ; S. Aleksandrowicz, hautbois ; A. Janda, clarinette ; A. Kasperek, basson ; T. Binkowski, cor ; A. Kopacka-Aleksandrowicz, piano]

**DUX1232 • 1 CD DUX**

Ce sextette si funambule, si aéré, parfois si tendrement et typiquement mélancolique, par exemple, Poulenc mine de rien y tenait assez pour en avoir révisé les trois très classiques mouvements, huit ans après la première mouture. On a pu y voir pointer à certaines oreilles quelque verve de filiation stravinskienne. Ibert, avec ces pièces brèves en quintette, c'est tout cet esprit français indépendant où le cœur y a d'autant plus sa raison que la fantaisie ne verse jamais dans une extravagance de mauvais aloi. Un petit côté français canaille dans les rues de Paris, comme y passa un certain américain. Notre sur-productif roi Darius, qui se mit en quatre pour stimuler plus largement que sa part notre fameux groupe des Six, fait preuve du plus innocemment prime-sautier esprit de suite en l'honneur de son collègue le bon roi René. Rappelons que c'est l'arrangement archaïsant (renvoyant un peu à la Renaissance) d'une musique de film à laquelle participèrent aussi Honegger et Roger Désormière. Enfin, l'heureusement nommé Françaix, à la fois si néoclassique et si facilement fécond, semble ici repasser en vue toute l'ironie du spectacle offert par nos terrasses boulevardières à stimulants breuvages, des "vieux beaux" aux "pin-up girls", en passant par "les petits nerveux" ! Pour plagier Pierre Dac, ce n'est pas parce qu'on dit, ouvre les fenêtres on va entendre dehors notre musique française désenfumée, qu'on se noie moins dehors dans la brume germaniste quand nos fenêtres françaises sont ouvertes. (Gilles-Daniel Percet)



### Marija Vidovic

**Arias de Mozart, Bellini, Puccini, Bizet...**

Marija Vidovic, soprano ; Philharmonie Baden-Baden ; Francisco Araiza, direction

**SM225 • 1 CD Solo Musica**

On lui donnerait, sur sa photo, dix-huit ans à peine et un prix de beauté. Une biographie réduite à sa plus simple expression, c'est-à-dire l'appréciation de son professeur, qui dirige aussi l'orchestre du disque, le ténor Francisco Araiza, et pas beaucoup de détails nulle part ailleurs sur cette chanteuse croate : on glane quelques détails, guère éclairants : à dix-sept ans, elle décrocha un grand prix à Dubrovnik, fréquenta les master-classes de J. Varady, H. Prey, D. Fischer-Dieskau, belles références ! Nul doute que la suite de sa carrière n'en révèle davantage, car elle est, comme on dit : « bien partie ». Une voix d'une incroyable opulence pour sa jeunesse, un grain très serré qui donne une émission chatoyante, un épanouissement qui éblouit, à mesure qu'elle monte, jusqu'à délivrer des aigus somptueux... un rêve ! Qui mieux est, son français est irréprochable, comme, du reste, l'italien et l'allemand. Il faut une audace... juvénile pour aborder les amples phrases de Micaëla aussi bien que les vocalises d'Elvira, pour s'offrir la Traviata, et surtout délivrer les départs sur les aigus qu'exige la Magda de la Rondine (Che il bel sogno di Doretta). Pour l'ampleur, la justesse, la facilité, l'élan dans l'aigu, on la comparerait à Beverly Sills : c'est dire ! (Danielle Porte)



### Ben Johnson

**Mélodies anglaises d'Elgar, Vaughan Williams, Coates...**

Ben Johnson, ténor ; James Baillieu, piano

**OACD9032D • 1 CD Opus Arte**



### Jessica Pratt

**Œuvres de Massenet, Gounod, Delibes, Rossini, Bellini, Donizetti...**

Jessica Pratt, soprano ; Vincenzo Scalera, piano

**OACD9038D • 1 CD Opus Arte**

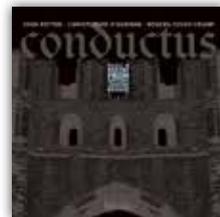


### Rosa Feola

**Œuvres de Respighi, Ponchielli, Liszt...**

Rosa Feola, soprano ; Iain Burnside, piano

**OACD9039D • 1 CD Opus Arte**



### Conductus, vol. 3

**Musique et poésie de la France du XIIIe s.**

John Potter, ténor ; Christopher O'Gorman, ténor ; Rogers Covey-Crump, ténor

**CDA68115 • 1 CD Hyperion**

John Potter et Rogers Covey-Grump, membres clés du Hilliard Ensemble, et Christopher O'Gorman, élève du premier, nous délivrent un troisième volume d'exploration des Conducti, si importants au XIIIe siècle et dans l'héritage musical européen. Ces trois tenors sont aussi chercheurs, et reconstituent une interprétation pénétrante dont la qualité d'enregistrement, d'une grande limpidité, transporte l'auditeur. La tâche est complexe, car si les manuscrits sont nombreux par centaines, leur interprétation est sujette à débat, particulièrement concernant les modes rythmiques. Saluons leur courage et le plaisir de découvrir en oreille les poèmes médiévaux, morales et histoires édifiantes, citant Caton, paraphrasant l'évangile, appelant Henri II à la croisade, et même ces chants légers et vantardises de trouvères. Le mystère du déroulement cérémonial, de la place de ces chants, ne sera pas levé par les recherches des trois tenors. Ils ont opéré des choix cohérents, évitant l'anachronisme dans la mesure du possible, déclamant au service du texte, et dans le respect du passé. Et on ne peut qu'être admiratif devant leurs efforts conjugués pour réanimer ce répertoire. (Camille Thébaudeau)



### El aire se serena

**Musique des Cours et Cathédrales espagnoles au 16ème siècle. Œuvres de Vitoria, des Prés, Guerrero, de la Torre, Lobo...**

Quintette de flûtes à bec Seldom Sene

**BRIL95304 • 1 CD Brilliant Classics**

## Sélection ClicMag !



**Hans Abrahamsen** (1952-)

*Let me tell you, Part I-III*

Barbara Hannigan, soprano ; Orchestre de la radio de Bavière ; Andris Nelsons, direction

WIN910232-2 • 1 CD Winter & Winter

Hans Abrahamsen compositeur danois fait l'objet de plusieurs publications. Excellente chose car cette œuvre

rare et peu abondante a de bonnes raisons d'être découverte. Elève de Per Norgard et disciple de Ligeti, Abrahamsen est rattaché à une école dite de la « nouvelle simplicité » en réaction à l'école de Darmstadt, illustrée par Boulez, Nono et Stockhausen. Il utilise un langage volontairement dénué de toute complexité et fonctionne plutôt à l'intuitif, en connexion avec le matériau musical. On trouvait déjà cette manière de faire dans le « Zählen und erzählen » paru précédemment chez le même label. Primo : le dialogue concertant avec le soliste. Secundo : un caractère harmonique bien trempé et une virtuosité infailible. Musique qui se ressource d'elle-même, naturellement fluide et organique. Ce cycle de sept airs accompagnés à l'orchestre et scénarisés par l'écrivain musicologue Paul Griffiths

(librettiste d'Elliot Carter et de Tan Dun) Let me tell you est inspiré du personnage d'Ophélie (de Shakespeare à Rimbaud). Âme spectrale errante voguant au gré du courant tempétueux de ses émotions. La partition fluctuante, révèle tout au long d'une progression millimétrée, à l'instar d'un torrent, d'une rivière ou d'un ru, une riche texture orchestrale et des climats changeants. Chaque épisode décrit par l'écrivain s'illustre dans le flux par la grâce d'une musique louvoyante d'une beauté ensorcelante. La voix diaphane de Barbara Hannigan (parfaite et toujours si émouvante) souvent à l'aigu, tremblotante parfois, dialogue avec un orchestre très méticuleusement dirigé (Andris Nelson pas moins !). Disque rare, témoignage d'une musique intense et légitimement contemporaine. (Jérôme Angouillant)



**Harrison Birtwistle** (1934-)

*Angel Fighter ; In Broken Images ; Virelai (Sus une fontayne)*

Andrew Watts, contre-ténor ; Jeffrey Lloyd-Roberts, ténor ; BBC Singers ; London Sinfonietta ; David Atherton, direction

NMCD211 • 1 CD NMC

Avec Jonathan Harvey et Peter Maxwell-Davis, Harrison Birtwistle fait partie de ces compositeurs qui ont ouvert la voie à la modernité musicale britannique. Celle-ci puise à la fois au fleuve : Varèse, Schönberg et Stravinski et à ses affluents : Nono, Stockhausen ou Xenakis. Le langage musical de Birtwistle est toutefois spécifique : post-tonalité, usage de la répétition, structures en strates et juxtapositions, harmonie ciblée et intervalles limités. Féru de dramaturgie, Birtwistle s'inspire souvent du texte pour créer une forme musicale de rituel processionnel s'appuyant sur des dispositifs scéniques. Il ajoute enfin dès 1970 l'électro-acoustique à nombre de ses compositions. Son œuvre abondante et variée comprend notamment des opéras (Punch and Judy, Gawain, the Mask of Orpheus, The Corridor) de nombreuses pièces instrumentales, vocales et pour instruments solistes. Retraçant le combat de Jacob, le prophète biblique, contre l'Ange, Angel Fighter (2009) est un dialogue entre les deux protagonistes, rythmé par les interventions narratives du chœur. L'ensemble, soutenu par un accompagnement sensible de l'orchestre et de fréquents figuralismes, compose un oratorio puissant mais ardu dont l'esthétique évoque le Stravinsky d'Oedipus Rex et du Canticum Sacrum. In Broken Images (2011) se révèle assez proche de l'orchestre-machine de Varese. Birtwistle, l'œuvre obéit à une sorte de processus forcené d'expansion – rétention. Chaque groupe instrumental : cuivres,

percussions, cordes étant placé de façon qu'ils se répondent mutuellement, renforçant les contrastes de timbres et de dynamique. Le Virelai (2008) est une fantaisie d'après la chanson « Sus une fontayne » de Johannes Ciconia (1370 – 1412). Courte pièce mais très élaborée, elle reprend à travers la forme madrigal, les techniques de strates et les jeux de timbres du compositeur. Insolite et joussif. (Jérôme Angouillant)



**Gerald Eckert** (1960-)

*An den Rändern des Maßes, pour 2 ensembles instrumentaux ; Bruchstücke... erstartes Lot, pour ensemble ; Sopra di noi... (niente), pour petit orchestre*

Ensemble Reflexion K

MODE288 • 1 CD Mode



**Luc Ferrari** (1929-2005)

*Ephémère, version pour alto et bande enregistrées de Brunhild Ferrari (2012) / B. Meyer-Ferrari : Le Piano Englouti, version pour alto et bande enregistrées / V. Royer : Pour que le vent soit propice, d'après « Ce qu'a vu le Cers » de L. Ferrari, pour voix, alto, percussion et électronique live*

Vincent Royer, voix, alto, percussion et électronique live

MODE285 • 1 CD Mode



**Philippe Hurel** (1955-)

*D'un trait, pour violoncelle ; Trait, pour violon ; Trait d'union, pour violon et violoncelle ; Cantus, pour soprano, flûte, clarinette, violon, violoncelle, percussion et piano ; Plein-jeu, pour accordéon et électronique*

Elise Chauvin, soprano ; Alexis Descharmes, violoncelle ; Alexandra Greffin-Klein, violon ; Pascal Contet, accordéon ; Ensemble Court-Circuit ; Jean Deroyer, direction

M215009 • 1 CD Motus



**Helmut Lachenmann** (1935-)

*Intégrale des quatuors à cordes*

The Jack Quartet

MODE267 • 1 CD Mode



**Steve Martland** (1954-2013)

*Horses of Instruction ; Mr Anderson's Pavane ; Eternal Delight ; Patrol ; Beat the Retreat ; Shoulder to Shoulder ; American Invention ; Crossing the Border*

The Smith Quartet ; The Steve Martland Band ; Steve Martland, direction

NMCD210 • 2 CD NMC

Du Steve Reich survitaminé ! C'est ce qui vient à l'esprit dès la première écoute de cette magnifique anthologie. Fauché en 2013 par une crise cardiaque, Steve Martland n'a laissé que peu de compositions. Les œuvres essentielles sont rassemblées là, interprétées par leur créateur à la tête de son ensemble aux sonorités particulières et au tempérament énergique : guitare électrique et batterie se joignent aux cordes, vents et claviers. Seul Patrol, suite pour quatuor à cordes, est interprété par The Smith Quartet. Qui est familier des œuvres de Philip Glass par le Kronos Quartet sera là en terrain connu. Parvenant à fusionner plusieurs genres (musique médiévale, rock, musique répétitive), Steve Martland est un formidable magicien. Difficile de ne pas se laisser conquérir par ses sonorités parfois planantes, magnifiées par une prise de son à la hauteur, assez proche mais respectant les timbres de chaque instrument. Des œuvres fortes, pas faciles à trouver, un grand créateur, une anthologie très bien conçue malgré un livret uniquement en anglais : autant d'arguments pour ne pas passer à côté de cette édition bienvenue. (Laurent Perrin)



**Playtime !**

*Musique contemporaine pour percussion. Œuvres de Reich, Fernyhough, López...*

Sabrina Ma, percussion

GEN15361 • 1 CD Genuin

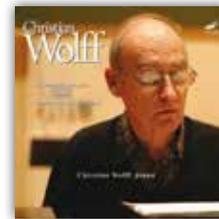


**Dimitri Terzakis** (1938-)

*Legetas ; Sappho-zyklus ; A une madone, pour violon et orchestre ; Visionen, pour chœur mixte et alto seul ; Sonate infernale*

Thomanerchor Leipzig ; Georg Christoph Biller ; Orchestre de la radio de Munich ; Ulf Schirmer

WER7331 • 1 CD Wergo



**Christian Wolff** (1934-)

*Incidental Music ; Keyboard Miscellany*

Christian Wolff, piano

MODE286 • 2 CD Mode



**Georges Bizet (1838-1875)**

**Carmen, opéra-comique en 4 actes**

Christine Rice ; Bryan Hymel ; Aris Argiris ; Majja Kovalevska ; Nicolas Courjal ; Dawid Kimberg ; Elena Xanthoudakis ; Paula Murrighy ; Chœur et Orchestre du Royal Opera House ; Constantinos Carydis, direction ; Francesca Zambello, mise en scène

**OA1197D • 1 DVD Opus Arte**

**OABD7188D • 1 Blu-ray Opus Arte**

**OA3D7096D • 1 Blu-ray 3D Opus Arte**

Filmée à l'origine en 3D et seulement disponible dans ce format jusqu'à présent, cette production du Carmen de Bizet par le Royal Opera House s'invite désormais sur tous lecteurs avec ces 2 parutions en DVD et Blu-ray classiques. Opéra le plus donné à travers le monde, il raconte les amours passionnés mais éphémères de l'héroïne éponyme, Carmen, volcanique andalouse qui fait tourner les têtes et les cœurs des hommes qui croisent son chemin. Celui de Don José, caporal de l'armée avec qui elle entretient une intense relation, puis celui d'Escamillo, torero pour les bras duquel elle quitte son militaire fou de jalousie et de rage. La belle mise en scène de Francesca Zambello nous fait flâner dans une ville Sévillane dynamique et pittoresque où se croisent régiments de soldats et foule de paysans, gitans et toréadors. Bryan Hymel y campe un Don José indomptable, tandis que Christine Rice interprète une très convaincante Carmen dans le rôle-titre. Mise en scène très réussie et distribution impeccable font de cette parution un bel évènement à ne surtout pas manquer.



**Giacomo Puccini (1858-1924)**

**Madame Butterfly, opéra en 3 actes**

Cheryl Barker ; Martin Thompson ; Catherine Keen ; Richard Stilwell ; Anneleen Bijnen ; Peter Blanchet ; Netherlands Philharmonic Orchestra ; Edo de Waart, direction ; Robert Wilson, mise en scène

**OA0936D • 2 DVD Opus Arte**



**Igor Stravinsky (1882-1971)**

**L'Oiseau de feu, ballet en 2 tableaux ; Les Noces, scènes chorégraphiques russes avec chant et musique**

Leanne Benjamin ; Jonathan Cope ; Zenaida Yanowsky ; David Pickering ; Royal Ballet ; Orchestre du Royal Opera House ; John Carewe, direction

**OA0833D • 1 DVD Opus Arte**



**Piotr Ilyitch Tchaïkovski (1840-1893)**

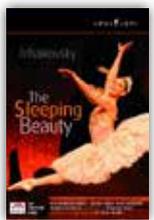
**La Reine morte, ballet de Kader Belarbi d'après Henry de Montherlant et Luis Vélez de Guevara, sur des musiques de Tchaïkovski**

Davit Galstyan ; Maria Gutierrez ; Artjom Maskakov ; Orchestre National du Capitole de Toulouse ; Koen Kessels, direction ; Kader Belarbi, chorégraphie

**OA1201D • 1 DVD Opus Arte**

**OABD7191D • 1 Blu-ray Opus Arte**

Créé par le Ballet du Capitole de Toulouse en 2011, la Reine morte est le ballet spectaculaire de Kader Belarbi, basé sur la pièce éponyme de Montherlant. L'histoire suit Don Pedro, Prince du Portugal, qui tombe amoureux de Doña Inés de Castro, la dame de compagnie de l'Infant, fille du Roi et future épouse désignée du Prince. Les jeunes amoureux célèbrent leur mariage en secret, ce qui déclenche la colère du Roi. Le drame qui en suit, mêle des événements de la vie réelle avec les rêves et les visions des deux protagonistes. Le ballet prend ses sources dans le style classique, mais amène toutefois une vision nouvelle dans le genre de l'histoires d'amour tragique. La chorégraphie est réalisée sur une sélection de pièces du maître de la musique de ballet, Tchaïkovski.



**Piotr Ilyitch Tchaïkovski (1840-1893)**

**La Belle au bois dormant, ballet en un prologue, 3 actes et 5 tableaux**

Sofiane Sylve ; Gaël Lambiotte ; Het Nationale Ballet ; Holland Symfonia ; Ermanno Florio, direction ; Sir Peter Wright, mise en scène

**OA0904D • 2 DVD Opus Arte**



**Richard Wagner (1813-1883)**

**Le Crépuscule des dieux (Götterdämmerung), opéra en 3 actes**

Heinz Kruse ; Wolfgang Schöne ; Henk Smit ; Kurt Rydl ; Jeannine Altmeyer ; Netherlands Philharmonic Orchestra ; Harmut Haenchen, direction

**OA0949D • 3 DVD Opus Arte**



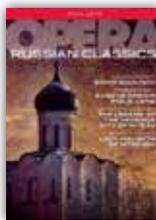
**Baroque Classics**

**G.F. Haendel : Deidamia, opéra en 3 actes / F. Cavalli : La Didone, opéra en 3 actes et 1 prologue ; Ercole amante, opéra en 1 prologue et 5 actes / G.B. Pergolesi : Adriano in Siria, drame musical en 3 actes / J.-P. Rameau : Zoroastre, tragédie lyrique en 5 actes / G. Scarlatti : Dove è amore è gelosia, opéra en 2 actes**

Sally Mathews ; Veronica Cangemi ; Concerto Köln ; Ivor Bolton, direction ; David Alden, mise en scène (Deidamia) / Anna Bonitatibus ; Xavier Sabata ; Les Arts Florissants ; William Christie, direction ; Clément Hervieu-Léger, mise en scène (La Didone) / Luca Pisaroni ; Veronica Cangemi ; Concerto Köln ; Ivor Bolton, direction (Ercole amante) / Anders J Dahlin ; Sine Bundgaard ; Orchestre du château de Drottningholm ; Les Talens Lyriques ; Christophe Rousset, direction ; Pierre Audi, mise en scène (Zoroastre) / Lenka Macikova ; Ales Briscain ; Schwarzenberg Court Orchestra ; Vojtech Spurny, direction ; Ondrej Havelka, mise en scène (Dove è amore è gelosia)

**OA1204BD • 6 DVD Opus Arte**

**OABD7194BD • 6 Blu-ray Opus Arte**



**Opera Russian Classics**

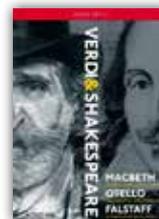
**M. Moussorgski : Boris Godunov, opéra en 4 actes et 1 prologue / P.I. Tchaïkovski : Eugène Onéguine op. 24, opéra en 3 actes et 7 tableaux ; La Dame de pique op. 68, opéra en 3 actes et 7 scènes / N. Rimski-Korsakov : La légende de la ville invisible de Kitége, opéra en 4 actes / D. Chostakovitch : Lady Macbeth de Mtsensk, opéra en 4 actes**

Orlin Anastassov ; Ian Storey ; Vladimir Vaneev ; Peter Bronder ; Chœur et orchestre du Teatro Regio ; Gianandrea Noseda, direction ; Andrei Konchalovsky, mise en scène (Boris Godounov) / Bo Skovhus ; Krassimira Stoyanova ; Andrej Dunayev ; Mikhail Petrenko ; Royal Concertgebouw Orchestra ; Mariss Jansons, direction ; Stefan Herheim, mise en scène (Eugène Onéguine) / Misha Didyk ; Emily Magee ; Lado Ataneli ; Ludovic Tézier ; Ewa Podles ; Chorus Intermezzo Escolania de Montserrat ; Chœur et orchestre du Gran Teatre del Liceu ; Michael Boder, direction ; Gilbert Delfo, mise en scène (La Dame de pique) / Svetlana Ignatovich ; John Daszak ; Vladimir Vaneev ; Maxim Aksenov ; Ante Jerkunica ; Vladimir Ognovenko ; Alexey Markov ; Mayram Sokolova ; Chœur de l'Opéra des Pays-Bas ; Orchestre Philharmonique des Pays-Bas ; Marc Albrecht, direction ; Dimitri Tcherniakov, mise en scène (La légende de la ville invisible de Kitége) / Eva-Maria Westbroek ; Christopher Ventris ; Carole Wilson ; Vladimir Vaneev ; Lani Poulson ; Ludovit Ludha ; Royal Concertgebouw Orchestra ; Mariss

Jansons, direction ; Martin Kušej, mise en scène (Lady Macbeth de Mtsensk)

**OA1203BD • 8 DVD Opus Arte**

**OABD7193BD • 5 Blu-ray Opus Arte**



**Giuseppe Verdi (1813-1901)**

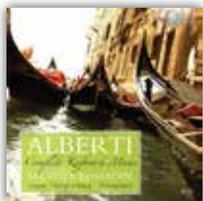
**Macbeth, opéra en 4 actes ; Otello, opéra en 4 actes ; Falstaff, opéra en 3 actes**

Simon Keenlyside ; Liudmyla Monastyrskya ; Raymond Aceto ; Chœur du Royal Opera House ; Orchestre du Royal Opera House ; Antonio Pappano, direction ; Phyllida Lloyd, mise en scène (Macbeth) ; José Cura ; Krassimira Stoyanova ; Lado Ataneli ; Vittorio Grigolo ; Ketevan Kemoklidze ; Chœur et orchestre du Gran Teatre del Liceu ; Antoni Ros-Marbà, direction ; Willy Decker, mise en scène (Otello) ; Christopher Purves ; Tassis Christoyannis ; Dina Kuznetsova ; Marie-Nicole Lemieux ; Jennifer Holloway ; Bulent Bezdüz ; London Philharmonic Orchestra ; Vladimir Jurowski, direction ; Richard Jones, mise en scène (Falstaff)

**OA1200BD • 4 DVD Opus Arte**

**OABD7190BD • 3 Blu-ray Opus Arte**

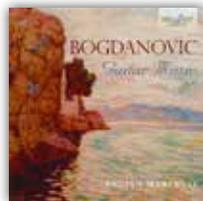
Introuvable source d'inspiration pour de nombreux musiciens, l'œuvre de William Shakespeare influença Giuseppe Verdi sa vie entière durant. Trois opéras – MacBeth, Otello et Falstaff ; pièces majeures du répertoire du compositeur, émanèrent de cette relation forte au dramaturge anglais. Macbeth, véritable révolution dans le théâtre de Verdi et dans l'opéra italien, lui apporta après plusieurs années difficiles une renommée internationale qu'Otello et Falstaff, ses 2 dernières compositions lyriques, achevèrent d'asseoir définitivement. Opus Arte réuni enfin dans cette nouvelle édition ces trois opéras à la distribution vocale impressionnante, à la direction impeccable et à la mise en scène toujours inspirée. Dans les rôles titres, Simon Keenlyside et Liudmyla Monastyrskya campent d'importants Lord et Lady Macbeth dans une mise en scène remarquable de Phyllida Lloyd, tandis que José Cura y interprète le général maure avec une rare intensité dans l'Otello imaginé par Willy Decker au Gran Teatre del Liceu de Barcelone. La production du Falstaff de Richard Jones au festival de Glyndebourne irradie, elle, par son humour caustique, cynique presque, et est portée par un impeccable casting international, Christopher Purves en tête, sous la baguette toujours inspirante de Vladimir Jurowski. Une fort belle conclusion après 2 opéras dramatiques qui rappelle les mots même de Verdi qui affirma lors de la composition de Falstaff avoir enfin « gagné le droit de rire un peu ».



**Domenico Alberti : Intégrale de la musique pour clavier**  
Manuel Tomadin, orgue, clavecin, pianoforte  
BRIL95161 - 4 CD Brilliant



**J.S. Bach : Intégrale de l'œuvre pour orgue**  
Stefano Molardi, orgue  
BRIL95105 - 15 CD Brilliant



**Dusan Bogdanovic : Œuvres pour guitare**  
Angelo Marchese, guitare  
BRIL95194 - 1 CD Brilliant



**Joseph Bodin de Boismortier : Six sonates pour flûte, op. 91**  
Wilbert Hazelzet, flûte; Gerard de Witt, clavecin  
BRIL95086 - 1 CD Brilliant



**Cristian Carrara : Magnificat; Ondanomala; Suite**  
Orchestre Symphonique et Lyrique de Nancy; Flavio Emilio Scogna, direction  
BRIL95213 - 1 CD Brilliant



**F. Chopin : Concertos pour piano n° 1 et 2**  
Ewa Kupiec; Orchestre de la Radio de Sarrebruck; Stanislaw Skrowaczewski  
BRIL95106 - 1 CD Brilliant



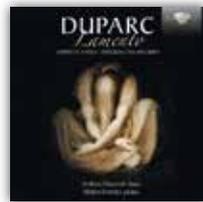
**F. Chopin : Intégrale des études pour piano**  
Alessandro Deljavan, piano  
BRIL95207 - 1 CD Brilliant



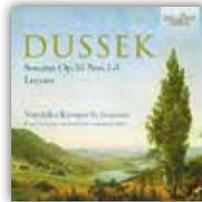
**F. Chopin : Les Valses. Deljavan.**  
Alessandro Deljavan, piano  
BRIL95208 - 1 CD Brilliant



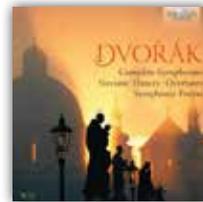
**F. Chopin : Ballades, Impromptus, Préludes, op. 28**  
Wolfram Schmitt-Leonardy, piano  
BRIL95210 - 2 CD Brilliant



**Duparc : Lamento, intégrale des mélodies**  
Andrea Mastroni, basse; Mattia Ometto, piano  
BRIL95299 - 1 CD Brilliant



**Jan Ladislav Dussek : Sonates op. 35; Leçons**  
Naruhiko Kawaguchi, pianoforte  
BRIL95246 - 1 CD Brilliant



**A. Dvorak : Les Symphonies; Danses Slaves; Ouvertures; Poèmes symphoniques**  
O. Sultner; T. Kuchar; A. Dorati  
BRIL95297 - 9 CD Brilliant



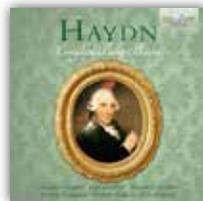
**Federigo Fiorillo : Concerto pour violon; Sinfonias concertantes**  
Accademia d'Archi Arrigoni; Domenico Mason, direction  
BRIL95136 - 1 CD Brilliant



**Frederico de Freitas : Intégrale de la musique pour violon**  
Carlos Damas, violon; Jill Lawson, piano; Jian Hong, violoncelle  
BRIL94734 - 1 CD Brilliant



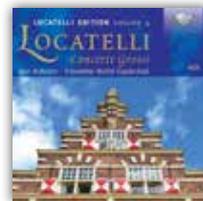
**Alberto Ginastera : Intégrale de l'œuvre pour piano**  
Mariangela Vacatello, piano  
BRIL94736 - 2 CD Brilliant



**Haydn : Intégrale de l'œuvre pour piano**  
J. Violante, B. van Oort, U. Dittschler, S. Hoogland, Y. Kojima, R. Fukuda  
BRIL95298 - 16 CD Brilliant



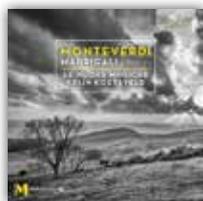
**Paul Hindemith : Intégrale des sonates pour piano**  
Maurizio Paciariello, piano  
BRIL95085 - 1 CD Brilliant



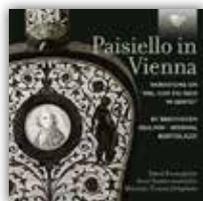
**Pier Antonio Locatelli : Concerti Grossi**  
Igor Ruhadze, violon; Ensemble Violini Capricciosi  
BRIL94773 - 6 CD Brilliant



**Tarquinio Merula : Intégrale de l'œuvre pour orgue**  
Enrico Viccardi  
BRIL95252 - 1 CD Brilliant



**C. Monteverdi : Madrigaux, livre VII**  
Le Nuove Musiche; Krijn Koetsveld  
BRIL94980 - 2 CD Brilliant



**Paisiello in Vienna : Variations de Beethoven, Giuliani, Bortolazzi**  
Izhar Elias, guitare; Alon Sarel, mandoline; Michael Tsalka, pianoforte  
BRIL95301 - 1 CD Brilliant



**Terry Riley : In C**  
Jeroen van Veen, piano  
BRIL95217 - 1 CD Brilliant



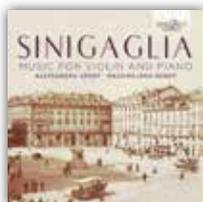
**Johan Helmich Roman : 12 sonates pour flûte et BC**  
Jed Wentz; Musica Ad Rhenum  
BRIL95214 - 2 CD Brilliant



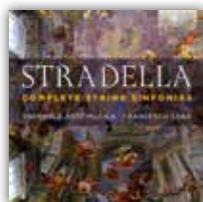
**F. Schubert : Intégrale des quatuors à cordes, vol. 5**  
Quatuor Diogenes  
BRIL94466 - 2 CD Brilliant



**F. Schubert : Intégrale des Messes**  
Lovaas, Isokoski, Helling, Prégardien, Virtuosi di Praga; Wiener Kammerchor, Bach Collegium Berlin; Kammerchor Stuttgart  
BRIL95127 - 4 CD Brilliant



**Leone Sinigaglia : Musique pour violon et piano**  
Alessandra Génot; Massimiliano Génot  
BRIL95239 - 1 CD Brilliant



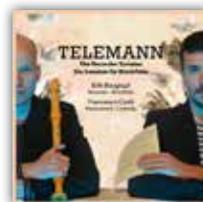
**Alessandro Stradella : Intégrale des sinfonias pour cordes**  
Ensemble Arte Musica; Francesco Cera, direction  
BRIL95142 - 1 CD Brilliant



**K. Szymanowski, C. Debussy : Quatuors à cordes**  
Quatuor Prometeo  
BRIL94744 - 1 CD Brilliant



**Francisco Tárrega : Guitar Edition**  
Giulio Tampalini, guitare  
BRIL94336 - 4 CD Brilliant



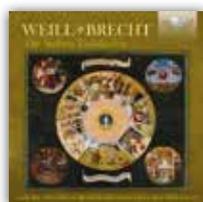
**G.P. Telemann : Les sonates pour flûte à bec**  
Erik Bosgraaf, flûte à bec; Francesco Corti, clavecin  
BRIL95247 - 1 CD Brilliant



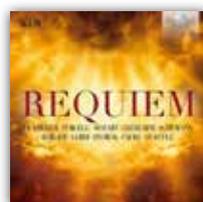
**A. Vivaldi/N. Chédeville : Six sonates pour flûte à bec «Il pastor fido»**  
Stefano Bagliano; Collegium Pro Musica  
BRIL95077 - 1 CD Brilliant



**Johann Gottfried Walther : Intégrale de l'œuvre pour orgue**  
Simone Stella  
BRIL94730 - 12 CD Brilliant



**Kurt Weill : Les Sept Péchés capitaux**  
Gisela May; Peter Schreiber; Rundfunk-Sinfonie-Orchester Leipzig; Herbert Kegel  
BRIL95126 - 1 CD Brilliant



**Requiem. Ockeghem, Purcell, Mozart, Cherubini, Schumann, Berlioz, Verdi, Dvorak, Fauré, Duruflé**  
BRIL95104 - 16 CD Brilliant



**Concertos classiques pour hautbois de Mozart, Hofmann, Dittersdorf**  
Andrius Puskunigis, hautbois; St. Christopher Orchestra; Donatas Katkus  
BRIL95218 - 1 CD Brilliant



**Les compositeurs arméniens : Mélodies et musique pour piano de Melikian, Mansurian et Awanosov**  
Mariam Sarkissian; Artur Awanosov  
BRIL95244 - 1 CD Brilliant

### Tactus 10 ans !

Berardi : Sinfonia a violino solo, op. 7. Longo, Clem...	TC630201	6,72 €	p. 2	□
Berio, Smith, Testi... : Musique contemporaine pour cla...	TC920002	6,72 €	p. 2	□
Cantimabanco, Roberto Balconi : Bernardi: Motetti in ...	TC570201	6,72 €	p. 2	□
La Prima Diva : Arias pour Faustina Bordoni. Bienkows...	TC670003	6,72 €	p. 2	□
Marco Enrico Bossi : Oeuvres pour orgue (Intégrale - ...	TC862720	6,72 €	p. 2	□
Paraphrases de Giuseppe Verdi pour flûte et piano. Ba...	TC850001	6,72 €	p. 2	□
Calace : Intégrale de l'œuvre pour mandoline et guita...	TC860301	6,72 €	p. 2	□
Vincenzo Capirola : Œuvres pour luth. Cherici.	TC470301	6,72 €	p. 2	□
Ferdinando Carulli : Opere inedite per chitarra	TC770302	6,72 €	p. 2	□
Isabella Colbran : Aria italiennes pour voix et harpe...	TC780302	6,72 €	p. 2	□
Andrea Gabrieli - Claudio Monteverdi : Madrigali acco...	TC530002	6,72 €	p. 2	□
Gaffurio : Missa de Carneval, Stabat Mater, Motets. I...	TC450701	6,72 €	p. 2	□
Giorgio Gaslini : Oeuvres pour flûte. Fabbriiciani.	TC920701	6,72 €	p. 2	□
Enrico Maria Polimanti, Andrea Noferini, Fausto Anzel...	TC970701	6,72 €	p. 2	□
Gianella : Trois Duos concertants, op. 2. Orteni, Pa...	TC770702	6,72 €	p. 2	□
Giuseppe Giordani : Offertoires pour voix et orgue	TC750701	6,72 €	p. 2	□
Orlando di Lasso : Cantiones Duarum Vocum	TC531202	6,72 €	p. 2	□
Martini - Cervetto - Cirri : Sonate a 1, 2, 3 violonc...	TC680001	6,72 €	p. 2	□
Morlacchi, Torriani : Fantasia d'opera. Trio Hormus.	TC820002	6,72 €	p. 2	□
Pilati : Suite - Bagatelle. Nesi, Vitello.	TC901602	6,72 €	p. 2	□
Scarlatti - Bononcini : Cantate italiane, 'Andate, o ...	TC660002	6,72 €	p. 2	□
Giovanni Sgambati : Oeuvres pour piano (Intégrale - V...	TC841907	6,72 €	p. 2	□
Sgambati : Concerto pour piano et œuvres orchestrales...	TC841908	6,72 €	p. 2	□
Giuseppe Tartini et l'école des Nations. Guglielmo, Z...	TC692005	6,72 €	p. 2	□
Alchimia Duo : Paraphrases de Verdi pour duo de harpes	TC820003	6,72 €	p. 2	□
Vivaldi : Concertos pour hautbois, cordes et BC, vol...	TC672249	6,72 €	p. 2	□
Ermanno Wolf-Ferrari : Sérénade pour cordes - Concert...	TC872303	6,72 €	p. 2	□
Canti Gregoriani : Jubilemus exultantes	TC100008	6,72 €	p. 2	□
Il Codice di Guardiagrele : I Corali di S. Maria Magg...	TC400005	6,72 €	p. 2	□
Il trionfo di Dori : Musique vocale de la Renaissance	TC590003	6,72 €	p. 2	□

### En couverture / Steven Isserlis chez Hyperion

Elgar, Walton : Concertos pour violoncelle. Isserlis...	CDA68077	15,36 €	p. 3	□
Bach : Les suites pour violoncelle. Isserlis.	CDA67541/2	30,72 €	p. 3	□
Bach, Haendel, Scarlatti : Sonates pour viole de gamb...	CDA68045	15,36 €	p. 3	□
Beethoven : Sonates pour violoncelle. Isserlis, Levin.	CDA67981/2	30,72 €	p. 3	□
Brahms : Sonates pour violoncelle et piano. Isserlis...	CDA67529	15,36 €	p. 3	□
Brahms : Intégrale de la musique de chambre. Hamelin...	CDS44331/42	42,96 €	p. 3	□
Dvorák : Concertos pour violoncelle. Isserlis, Harding.	CDA67917	15,36 €	p. 3	□
Martini : Sonates pour violoncelle et piano. Isserlis...	CDH55185	7,57 €	p. 3	□
Mendelssohn, Grieg, Hough : Sonates pour violoncelle...	CDA68079	15,36 €	p. 3	□
Prokofiev, Chostakovitch : Concertos pour violoncelle...	CDA68037	15,72 €	p. 3	□
Rachmaninov, Franck : Sonates pour violoncelle. Isser...	CDA67376	15,36 €	p. 3	□
Schumann : Œuvres pour violoncelle et piano. Isserlis...	CDA67661	15,36 €	p. 3	□
Lieux retrouvés : Œuvres pour violoncelle et piano. I...	CDA67948	15,36 €	p. 3	□

### Alphabétique

Bach : Suites pour violoncelle. Segev.	VXP7911	16,08 €	p. 3	□
Bach : Solo per il Cembalo, musique pour clavecin. Br...	IFO00481	12,84 €	p. 3	□
Bach : Toccata et Fugue, œuvres pour orgue. Molardi.	BRIL95166	7,57 €	p. 3	□
Beethoven : Bagatelles, Fantaisie, Variations... Henriot.	DUX1231	15,36 €	p. 4	□
Irving Berlin : This is the Life! The Breakthrough Ye...	NW80773	14,64 €	p. 4	□
Sergei Bortkiewicz : Sonate n° 2 et autres œuvres pou...	CDA68118	15,36 €	p. 4	□
Britten : Le Tour d'écrout, op. 54. Barry, Workman, Re...	DUX1247/48	21,12 €	p. 4	□
Dario Castello : Sonates concertantes en style modern...	CPO555011	15,36 €	p. 4	□
Cherubini, Cambini : Trios pour cordes. Trio Hegel.	TC740001	12,48 €	p. 5	□
Cornelius : Vater unser, op. 2. Chavez, Ellenberger.	IFO00555	12,48 €	p. 5	□
Crusell : Concertos pour clarinette. Boman.	CDS1072	12,48 €	p. 5	□
Felix Fourdrain : Mélodies. Gorska, Ejsmont.	AP0323	12,48 €	p. 5	□
César Franck : Les sept dernières paroles du Christ e...	ROP6110	12,48 €	p. 5	□
Robert Fuchs : Symphonies n° 1 et 2. Steffens.	CPO777830	15,36 €	p. 5	□
Gemmingen : Concertos pour violon n° 3 et 4. Gossec : ...	CPO777866	15,36 €	p. 5	□
Hans Leo Hassler : Musique sacrée à la Cathédrale de...	ROP6097	12,48 €	p. 6	□
Haydn : Quatuors à cordes, op. 50. Quatuor Haydn de L...	CDA68122	15,36 €	p. 6	□
Heroldt, Clinio : Passions. Ensemble Triagonale, Paum...	CPO555025	15,36 €	p. 6	□
Niccolò Jommelli : Cantates pour voix seule. Kusa, To...	KR14002	15,36 €	p. 6	□
Lassus : Officium pro omnibus fidelibus defunctis. Ca...	PN1503	15,36 €	p. 6	□
Martin Luther : A Mighty Fortress is Our God. Chorals...	ROP6074	12,48 €	p. 6	□
Witold Lutoslawski : Intégrale de l'œuvre pour piano...	AVI8553341	15,36 €	p. 7	□
Martin, Grünert, Fletcher : Messes et œuvres chorales...	ROP6111	12,48 €	p. 7	□
Vasilije Mokranjac : Musique de chambre. Christian, S...	CPO777893	10,32 €	p. 7	□

Józef Poniatowski : Messe en fa majeur. Wojcik, Zulia...	AP0356	12,48 €	p. 7	□
Rachmaninov : Les Vêpres, op. 37. Fink.	CAR83471	15,36 €	p. 7	□
Carl Reinecke : Les Cygnes sauvages, op. 164. Labonte...	CPO777940	15,36 €	p. 7	□
Julius Röntgen : Œuvres pour violon et piano, vol. 1...	CPO777768	10,32 €	p. 8	□
Alec Roth : A Time to Dance et autres œuvres chorales...	CDA68144	15,36 €	p. 8	□
Schubert : Œuvres pour piano. Arnold.	AVI8553336	15,36 €	p. 8	□
Alexandre Tansman : Musique pour piano. Tyszecka.	AP0326	12,48 €	p. 8	□
Schumann : Intégrale des œuvres symphoniques, vol. 4...	AUD97717	16,08 €	p. 9	□
Tchaïkovski : Concertos pour piano n° 1 et 2. Zhao, J...	CLA1603	14,64 €	p. 9	□
Telemann : Concertos pour flûte à bec. Roed, Ichise, ...	DUX1245	15,36 €	p. 9	□
Felix Weingartner : Die Dorfschule, opéra. Bieber, Mc...	CPO777813	15,36 €	p. 9	□

### Musica Fiata

Antonio Bertali : Sonate Festive. Wilson.	CPO999545	8,16 €	p. 4	□
Buxtehude : Veillées musicale lübeckoise. Wilson.	CPO777318	15,36 €	p. 4	□
Kaspar Forster : Vanitas vanitatum. Wilson.	CPO999584	8,16 €	p. 4	□
Förtsch : Dialogues, psaumes. Wilson.	CPO777369	15,36 €	p. 4	□
Pachelbel : Cantates de Pâques. Wilson.	CPO999916	15,36 €	p. 4	□
Rosenmüller : Sonates 1682. Wilson.	CPO777688	10,32 €	p. 4	□
Scheidt : Les Grands Concerts spirituels. Wilson.	CPO777145	15,36 €	p. 4	□
Johann Heinrich Schmelzer : Sonate e Balletti. Musica...	CPO999878	8,16 €	p. 4	□
Valentini : Musiche Concertate 1619. Wilson.	CPO777533	15,36 €	p. 4	□

### Julius Röntgen

Röntgen : Les concertos pour violon. Ferschtman, Porc...	CPO777437	15,36 €	p. 8	□
Röntgen : Les concertos pour violoncelle. Horsch, Por...	CPO777234	15,36 €	p. 8	□
Röntgen : Concertos pour piano. Kirschnerreit, Porceli...	CPO777398	15,36 €	p. 8	□
Röntgen : Symphonie n° 3. Porcelijn.	CPO777119	15,36 €	p. 8	□
Röntgen : Symphonies n° 5, 6 et 19. Porcelijn.	CPO777310	15,36 €	p. 8	□
Röntgen : Symphonies n° 8 et 15. Porcelijn.	CPO777307	15,36 €	p. 8	□
Röntgen : Symphonie n° 10. Porcelijn.	CPO777308	15,36 €	p. 8	□
Röntgen : Symphonie n° 18. Porcelijn.	CPO777255	15,36 €	p. 8	□
Röntgen : Sérénades pour vents. Ensemble Linos.	CPO777127	10,32 €	p. 8	□

### Récitals

Six Concertos de Dresde de la Collection musicale Sch...	CPO777780	10,32 €	p. 10	□
Schubert, Britten, Chostakovitch : Œuvres pour alto e...	AVI8553245	15,36 €	p. 10	□
Trio Boulanger : Solitaires, trios pour piano.	AVI8553345	15,36 €	p. 10	□
Joao Vaz : L'orgue historique portugais.	ORG7252	12,48 €	p. 10	□
Xavier de Maistre joue Smetana, Liszt, Tchaïkovski, R...	CLA2506	14,64 €	p. 10	□
Original. Œuvres pour ensemble de cuivres de Nyman, B...	GEN15365	13,92 €	p. 11	□
Vent d'Est : Airs et danses d'Europe de l'Est. Belloc...	DUX1147	15,36 €	p. 11	□
Pièces pour vents de Poulenc, Ibert, Milhaud, Françai...	DUX1232	15,36 €	p. 11	□
Marija Vidovic : Anmut. My favorite Arias. Mozart, Be...	SM225	13,92 €	p. 11	□
Ben Johnson : I heard you singing, mélodies anglaises.	OACD9032D	13,92 €	p. 11	□
Jessica Pratt : Sérénade.	OACD9038D	13,92 €	p. 11	□
Rosa Feola : Musica e Poesia.	OACD9039D	13,92 €	p. 11	□
Conductus, vol. 3 : Musique et poésie de la France du...	CDA68115	15,36 €	p. 11	□
El aire se serena : Musique des Cours et Cathédrales ...	BRIL95304	6,00 €	p. 11	□

### Les amis de Philippe

C.P.E. Bach : Hamburgische Festmusiken. Les Amis de P...	CPO777108	15,36 €	p. 10	□
C.P.E. Bach : Hamburger Quartalsmusiken. Les Amis de ...	CPO777594	26,88 €	p. 10	□
C.P.E. Bach : Symphonies, Wq. 173, 174, 175, 178, 180...	CPO999418	8,16 €	p. 10	□
C.P.E. Bach : Sonates en trio, Wq. 144-151. Les Amis ...	CPO999495	13,92 €	p. 10	□
C.P.E. Bach : Concertos pour clavecin, Wq. 30, 37, 38...	CPO999350	8,16 €	p. 10	□
C.P.E. Bach : Concertos pour clavecin, Wq. 3, 32, 44...	CPO999566	8,16 €	p. 10	□
Erlebach : Die Liebe Gottes ist ausgegossen, cantates...	CPO777346	26,88 €	p. 10	□
Fasch : Symphonies et concertos de Dresde. Les Amis d...	CPO777424	15,36 €	p. 10	□
Fasch : Ouvertures symphoniques. Les Amis de Philippe...	CPO777952	15,36 €	p. 10	□
Graun J.G. & C.H. : Trios pour violon ou alto et clav...	CPO777633	10,32 €	p. 10	□
Haydn : Mélodies anglaises et écossaises. Mields, Les...	CPO777824	10,32 €	p. 10	□
Manfredini : 12 Concerti, op. 3. Les Amis de Philippe...	CPO999638	15,36 €	p. 10	□

### Musique contemporaine

Hans Abrahamsen : Let me tell you. Hannigan, Nelsons.	WIN910232-2	16,08 €	p. 12	□
Birtwistle : Angel Fighter et œuvres orchestrales. Wa...	NMCD211	13,20 €	p. 12	□
Gerald Eckert : On the edges. Ensemble Reflexion K.	MODE288	14,64 €	p. 12	□
Ferrari, Meyer-Ferrari, Royer : Ephémère, composition...	MODE285	14,64 €	p. 12	□
Philippe Hurel : Cycle Traits. Chauvin, Descharmes, G...	M215009	13,92 €	p. 12	□
Lachenmann : Intégrale des quatuors à cordes. The Jac...	MODE267	14,64 €	p. 12	□
Steve Martland : Anthology.	NMCD210	25,44 €	p. 12	□
Playtime! Musique contemporaine pour percussion. Ma.	GEN15361	13,92 €	p. 12	□
Dimitri Terzakis : Visionen, portrait du compositeur...	WER7331	15,36 €	p. 12	□
Wolff Edition, vol. 7 : Incidental Music - Keyboard M...	MODE286	25,44 €	p. 12	□

